L'INFLUENCE

Dimanche 15 mars 1964, après-midi

Beaumont, Texas, USA

Notre Père céleste, nous sommes vraiment reconnaissant cet après-midi pour cet autre privilège de nous tenir à la chaire pour proclamer les richesses insondables de Jésus-Christ à ce monde mourant sans Dieu, sans Christ, sans espoir, et sans aucun espoir d'aller avec Jésus quand Il viendra. Et nous essayons, Seigneur, de présenter Jésus-Christ aux nations.

Et pendant que nous sommes assemblés ici cet après-midi, puisse le Saint-Esprit parler, réchauffer nos cœurs et nous encourager sur le chemin. Que les malades soient guéris, que les pécheurs soient sauvés et que ceux qui sont découragés soient encouragés. Que Dieu reçoive toute la gloire et tout l'honneur. Puisse cela être rendu à Son Nom, car c'est là notre objectif ; car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

2. Je suis heureux cet après-midi d'être de nouveau ici à Beaumont. Généralement, je suis fatigué. C'est depuis Noël que je suis en déplacement, sans arrêt. Ce ne sont pas tellement les prédications que j'apporte qui me fatiguent, ce sont les visions qui me fatiguent. Notre Seigneur, une seule vision L'avait amené à se retourner et à dire que la force était sortie de Lui. Une seule vision que le prophète Daniel avait eue lui a fait dire qu'il avait l'esprit troublé au-dedans de lui pendant plusieurs jours. Et nous ne pouvons donc pas expliquer ces choses ; nous savons simplement qu'elles sont ainsi. Et personne n'en sait mieux que ceux à qui elles arrivent. Et alors, nous sommes de toute façon contents.

Ce que j'essaie de faire, c'est utiliser un don prophétique dansr une œuvre d'évangélisation. Cela ne marche pas bien comme ça. C'est trop dur.

3. Ainsi… mais, voici ce que j'aimerais dire : lorsque j'arriverai au bout du chemin et que cette ville-ci se lèvera, et si la… cette génération de derniers jours, je–je n'aimerais pas avoir sur moi le sang de qui que ce soit. J'aimerais être quitte du sang de tous. Et j'ai essayé de mon mieux de–de présenter cela de façon scripturaire, ce ministère que le Seigneur m'a donné, à tout point de vue, au mieux de ma connaissance. Et–et je sais que le Saint-Esprit, par Sa grâce, me permet de vivre de telle manière que je ne pense pas qu'il y aurait des taches.

4. Je suis reconnaissant au frère Pearry Green et à ces frères ici présents qui ont conjugué des efforts pour faire de cette série de réunions une réussite. Si quelqu'un de cette ville, dans cette génération, est perdu, cela ne sera certainement

pas mis sur le compte de ces hommes, car ils ont tourné chaque pierre pour essayer d'en faire une réussite. Ils ont nourri les gens, ils leur ont trouvé des places où dormir, et–et (utiliser) partout la télévision, partout, ils ont soutiré simplement de l'argent de leurs poches pour l'affecter directement afin que… Ils savent que les–les–les gens que nous avons ne pourraient financer cela. Ainsi donc, ils ont dépensé leur propre argent pour faire cela.

5. Je pense donc que c'est merveilleux de trouver quelqu'un qui a une telle vision. Je pense qu'il est dit dans l'Epître aux Hébreux, chapitre 11 : « Eux dont le monde n'était pas digne », courir les risques en un temps où le–le ministère est impopulaire parmi beaucoup de gens qui devraient y croire, ceux dont il a été question.

6. Mais chaque fois qu'il arrive quelque chose, ils manquent alors de voir cela.

Mais il doit simplement en être ainsi. Il vous–vous faut juste redresser les épaules et aller de l'avant. De savoir que… Souvenez-vous, la même chose s'est passée avant vous. Ils ont de même marché droit sur la route. Les gens n'ont jamais reconnu le jour de leur visitation. Aucun prophète n'a jamais été reconnu.

7. Jésus a dit : « C'est vous qui les avez mis dans les tombeaux. Vous ornez maintenant leurs sépulcres ; c'est vous qui les y avez mis. Lequel des envoyés de Dieu n'avez-vous pas persécuté et tué ? »

8. Considérons cela depuis ce temps-là, en passant par Martin Luther et tout du long, eh bien, Irénée, saint Martin, tout au long des âges. Il en a été ainsi, même pour Jonas…. pour Jeanne d'Arc, une prophétesse du Seigneur.

9. Vous les catholiques, comme cette femme avait des visions, et tout, elle les annonçait et elles s'accomplissaient exactement comme elle le disait. Qu'avez-vous fait ? Vous l'avez brûlée sur le bûcher, la taxant de sorcière. Environ deux cents ans plus tard, vous vous êtes ressaisis et vous avez pris conscience de ce que vous avez fait. Ils ont certainement fait pénitence. Ils ont déterré les corps de ces prêtres qui l'avaient brûlée et les ont jetés dans la rivière. C'est une grande pénitence à faire. Ils ont failli.

10. Ils racontent que saint Patrick était un catholique romain. Quiconque connaît l'histoire sait que c'est faux. Il était absolument et fermement en désaccord avec le pape, il n'est jamais allé s'asseoir... Il–il ne croyait pas du tout cela. Son nom était Sucat. Ce n'était pas saint Patrick. Mais après sa mort et son départ, vous avez tué des milliers de ses enfants. Dans ses écoles, le crucifix n'est pas permis, ni rien, et cela est toujours de mise aujourd'hui en Irlande du Nord, la

même chose. On–on ne permettait que le crucifix soit introduit dans ses écoles. On disait que les gens regarderaient aux idoles plutôt que ce à quoi il voulait qu'ils regardent. Il avait la puissance du Saint-Esprit. Il parlait en langues. Il accomplissait de grands miracles et des signes. Pourquoi l'église ne prêche-t-elle pas cela aujourd'hui ? Voyez-vous ?

11. Et tous ces gens ne sont reconnus qu'après leur départ, leur mort. C'est alors que nous cherchons à bâtir leurs tombeaux. Il est évident que nous vivons dans…

12. L'église vit toujours dans la lueur d'un autre jour. Et alors, une lueur est une fausse lumière. Qu'est-ce qu'une lueur ? C'est comme un mirage sur la route. Le reflet du soleil produit un mirage qui ressemble à l'eau ; mais cela … vous ne pourrez jamais y accéder ; ça n'y est pas. C'est ce que font les gens aujourd'hui. Ils promettent quelque chose qui va s'accomplir dans un futur lointain, quelque chose qui a existé dans un passé lointain, mais ils n'y accèdent jamais.

13. Je suis très reconnaissant que notre Dieu ne soit pas un Dieu comme cela. « Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Nous y accédons en croyant cela. Tout ce qui est promis pour l'âge se trouve la même. Ça devient difficile, mais cependant nous devons tout de même continuer à aller de l'avant malgré tout, croyant.

14. Et j'apprécie certainement votre précieuse collaboration à tous pendant que nous sommes ici dans la ville.

15. Il y a plusieurs années, j'étais ici avec mon vieil ami frère Bosworth, Raymond Richey et beaucoup de frères qui étaient venus ici. Je crois toujours le même Evangile. Je n'ai pas du tout changé : c'est toujours la même chose. Mais, vous voyez, en ce temps-là, le réveil était en cours. Et là où il n'y a pas de réveil, on ne peut simplement pas obtenir que des choses s'accomplissent.

16. Le ministère est de loin plus avancé. On vous l'annonçait simplement alors, que ceci viendrait. Combien s'en souviennent ? Assurément que vous vous en souvenez. Et cela s'est accompli exactement comme annoncé.

17. En ce temps-là, je prenais les gens et je leur imposais les mains. Je vous disais ce qu'Il me disait, et c'est exactement comme ça que ça se passait tout à fait. Ça n'a jamais manqué d'être la vérité à chaque coup. Cela doit donc provenir de Dieu. Personne ne peut en disconvenir. Mais vous voyez, il n'y a plus de réveil.

18. Il suffisait simplement de marcher au milieu des gens, eh bien, ils se

levaient de brancards et de civières, et marchaient. Il suffisait simplement de leur imposer les mains et, oh ! la la ! cela les faisait simplement tournoyer. J'ai vu des lignes où passaient quatre ou cinq cents personnes, des sourds, des muets, des aveugles, des gens aux yeux louches. Aucun d'eux ne manquait d'être guéri, eux tous.

19. Essayez cela aujourd'hui. Voyez-vous ? Il n'y a plus de feu. Au temple de Vesta, à Rome, une fois que les feux s'éteignaient, les gens rentraient chez eux. Voyez-vous ? Aujourd'hui, il n'y a pas de feu de réveil pour soutenir cela, voyez, c'est–c'est bien ça.

20. Au bout d'un temps, si le monde subsiste, les gens se mettront de nouveau à vivre sous une lueur, voyez-vous. C'est comme ça que tout cela se termine toujours. Cela leur est déjà passé par-dessus et leur a échappé. Et cette génération doit être jugée d'après ce qui leur est passé par-dessus. Ils ont manqué de voir cela.

21. Jésus-Christ est vivant cet après-midi. Il marche ici parmi nous maintenant. Il est toujours présent. « Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux. » Vous le croyez, n'est-ce pas ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.]

22. J'espère, si le Seigneur tarde, revenir passer encore un temps avec vous. Si jamais je ne vous revois, lorsque je vous rencontrerai là au Trône du Jugement de Christ, là où nous nous rencontrerons tous, souvenez-vous que je vous ai dit la Vérité. Je dirai toujours cela lorsque je vous rencontrerai Là-bas. En attendant, que le Seigneur vous bénisse richement.

23. Priez pour moi, j'ai besoin de vos prières. Je ne suis plus aussi jeune qu'autrefois. Ça fait environ douze ou quatorze ans.

24. Et l'autre jour, quelqu'un m'a demandé : « Quel âge avez-vous, Frère Branham ? »

25. J'ai dit : « Je viens de dépasser vingt-cinq ans. » J'ai dit : « Il y a vingt-cinq ans, j'ai–j'ai dépassé cela. » Et je… vous ne…Vous–vous pouvez le dire. Un homme seulement…

26. Après votre naissance, vous commencez à grandir, comme une bougie, ou ça brûle. Vous êtes allumé, mais vous grandissez jusqu'à environ vingt-deux, vingt-trois ans. Peu m'importe combien vous prenez soin de vous-même, vous commencez à mourir là même. Puis, vous continuez à dépérir de plus en plus jusqu'à vous éteindre

27. Un jour, j'ai posé une question dans une réunion des Kiwanis alors que je parlais, j'ai dit : « J'aimerais que quelqu'un… »

28. Un médecin me parlait, disant : « Je ne peux pas croire l'histoire du Christ, parce que je ne peux pas croire la naissance virginale. » Il a dit : « Je ne crois pas que pareille chose existe. »

29. J'ai dit : « Pour moi, la naissance naturelle est plus mystérieuse que la naissance virginale. »

30. La naissance naturelle, à voir comment elle se passe et comment elle est déterminée… Lorsque c'est fécondé… quelle ovule, alors qu'il y a des milliers de germes et des milliers d'ovules. Non pas… Dès que les deux premiers se rencontrent, c'est reglé.

Mais peut-être que vous direz: « Eh bien, si deux devancent. » Oh ! non. Voyez, il se retirera. Un peut se lever, un germe, du fin fond du sperme, de ce côté-ci, et une ovule va déterminer si c'est une fille ou un garçon, des cheveux noirs, des cheveux roux, des yeux bleus ou quoi que ce soit. Quelque chose qui détermine cela. Les autres périssent.

31. L'œuvre de Dieu est très mystérieuse, à la voir. Et puis, voir des gens à l'esprit étroit et limité comme le nôtre, chercher à nier Son grand ouvrage !

32. Cet homme m'a dit qu'il ne pouvait rien croire si cela ne peut pas être démontré scientifiquement.

J'ai dit : « Croyez-vous que vous avez une âme ? »

Il a dit : « Bien sûr. »

33. J'ai dit : « Prouvez-moi alors scientifiquement que vous en avez une. » J'ai dit : « Croyez-vous–vous que l'amour existe ? »

Il a dit : « Certainement. »

J'ai dit : « Aimez-vous votre femme ? »

« Ouais. »

34. J'ai dit : « Alors, prouvez-moi scientifiquement quelle partie de votre être est amour. J'aimerais m'en procurer. J'irai au drugstore où l'on en vend. J'en ai vraiment besoin. J'aimerais y acheter un peu d'amour. » Voyez-vous ?

35. La… Toutes les armes de Dieu sont surnaturelles : l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la gentillesse, la douceur, la patience, et le Saint-Esprit. Voyez ?

Toutes les armes du croyant consistent à regarder à l'Invisible, croire ce qui est dit. Voyez–vous ? Vous ne voyez pas ce que vous croyez. Voyez-vous ? Vous ne voyez pas. Vous ne le voyez pas de toute façon. Vous regardez cela avec vos yeux. Mais vous voyez avec votre cœur, vous voyez ? Vous regardez quelque chose, vous dites : « Je ne vois vraiment pas cela. » Vous voulez dire que vous ne comprenez pas cela. Voyez-vous ?

36. Alors, je lui ai posé la question suivante, disant : « Je prends un pot d'eau, je dépose un verre ici, je déverse l'eau de ce pot dans le verre et celui-ci est plein. Et puis, je continue bien à verser de l'eau ; et alors, ça commence à diminuer. Expliquez-moi scientifiquement où va l'eau ? » Voyez-vous ?

37. J'ai dit : « Quand j'étais un jeune homme de seize ans, je mangeais la même nourriture que je mange maintenant même : des haricots, du pain, des pommes de terre et de la viande. » J'ai dit : « Chaque fois que je mangeais, qu'est-ce que cela faisait ? Cela formait des cellules de sang. Je devenais de plus en plus grand et fort, tout le temps. Lorsque j'ai atteint environ vingt-deux ans… Je mange plus de nourriture et de meilleure qualité qu'autrefois, car à l'époque je n'avais pas ceci à manger. Mais je mange plus de nourriture et de meilleure qualité qu'autrefois, maintenant, je deviens de plus en plus vieux et de plus en plus faible ; pourtant, cette nourriture forme des cellules de sang. Je consomme tout le temps davantage de vie, cependant je dépéris tout le temps. » C'est un rendez-vous. Nous n'y manquerons pas. C'est avec Dieu ; c'est vrai. Nous allons…

38. Vous ne pouvez pas prouver Dieu scientifiquement ; vous croyez simplement en Lui. Et vous croyez en Lui conformément à Sa Parole.

39. Maintenant, cet après-midi, j'aimerais remercier tout un chacun de vous, la brave petite sœur là au–au piano, celle qui est ici, et vous tous, les prédicateurs, chacun de vous. Que le Seigneur vous bénisse.

40. La nuit ne sera pas trop sombre, ni la pluie ne tombera pas trop abondamment pour m'empêcher de vous venir en aide, si je le peux. Autrefois, je disais que je pouvais venir chez vous, mais vous êtes tellement nombreux maintenant. J'ai été à travers le monde (Voyez-vous ?), et les gens sont partout. Passe-moi simplement un coup de fil, ou écrivez-moi une lettre ; je vous enverrai un tissu sur lequel on a prié, tout ce que je peux faire. Tout est absolument gratuit, on ne paie pas pour cela. Voyez-vous ? Il… J'ai gardé mes réunions comme cela afin que je puisse aller là où les gens n'ont pas d'argent.

41. Il n'y a pas longtemps, j'ai tenu une réunion ici dans un–un tabernacle qui

ne contenait que vingt personnes, deux soirées de réunion. Il faisait horriblement froid, environ moins dix degrés. Mais le Seigneur m'y avait envoyé et des choses glorieuses se sont accomplies.

42. Je n'ai pas–je n'ai pas de grandes émissions à la radio et à la télévision, et toutes ces autres choses. D'autres frères en ont. Ce sont peut-être des intellectuels, des hommes intelligents, qui savent quoi faire, et le Seigneur leur accorde cela, comme Oral Roberts et des hommes comme cela, qui doivent disposer des milliers de dollars par jour. Il ne peut pas tourner autrement, et c'est pour une bonne cause. Et ce n'est pas le cas pour moi.

43. J'ai voulu que le mien reste simple et humble. Partout où je peux aller et où Dieu m'appelle, je n'ai rien qui m'en empêche donc. Je pars simplement et je m'en vais, où que ce soit. C'est ça mon ministère.

44. Priez pour moi afin que le Seigneur m'aide à garder la foi et à ne pas regarder en arrière, à regarder en avant où je vais, non pas regarder d'où je viens, mais regarder où je vais. « Oubliant ce qui est en arrière, nous courons vers le but de la vocation céleste en Christ. »

45. Aujourd'hui, j'aimerais lire un passage de la Bible de Dieu. J'ai juste choisi un court passage, car je vous ai dit que je viendrais prier pour les malades cet après-midi. Tous ceux qui ont des cartes de prière et qui veulent qu'on prie pour eux seraient… Nous le ferons. Et je cherche toujours à tenir ma promesse.

46. Eh bien, quelqu'un, quand on dit cela, dira : « Eh bien, vous avez promis d'être à tel endroit. »

47. Je ne douterais pas qu'il y ait quatre ou cinq endroits ici même aux Etats-Unis où je suis censé être aujourd'hui, où quelqu'un a annoncé que je serais. Je n'ai jamais dit que j'y serais, mais on le dit (Voyez-vous ?), on l'annonce dans le journal. On téléphone tout le temps chez moi. « Eh bien, que se passe-t-il ? », demande-t-on à ma femme ou à mon personnel de bureau. « Eh bien, il est censé être ici. On l'a annoncé pour ici. C'est annoncé dans le journal. » Je ne savais même rien à ce sujet. Je n'y peux rien. Je ne suis responsable que de ce que je dis moi-même.

48. Ainsi donc, cet après-midi, j'aimerais que nous tous, s'il vous plaît, nous nous levions de nouveau pour la lecture de la Parole.

49. Le Seigneur voulant, nous tâcherons de vous laisser sortir dans environ une heure afin que vous puissiez vous rafraîchir pour retourner à l'église ce soir. La raison pour laquelle nous tenons ces réunions le dimanche après-midi, c'est

afin de ne pas empêcher quelqu'un d'aller à son église. Les gens qui aimeraient qu'on prie pour eux ici, les malades et les affligés, eh bien, nous finirons toujours par prier pour eux ; ainsi, cela n'interférera pas avec votre service.

50. Peu importe…Très souvent, il y a des hommes avec qui je ne suis pas en désa… je suis en désaccord avec, ils sont en désaccord avec moi. Mais si cela ne peut pas se faire avec tolérance et dans l'esprit d'une meilleure communion et tout, alors je–je ne dirai rien à ce sujet. Je peux être en désaccord avec un homme sur beaucoup de choses, si je ne peux pas passer mon bras autour de lui et le reconnaître, du fond de mon cœur, comme mon frère, alors je ne devrais pas lui parler. C'est vrai. C'est ce qu'il nous faut faire.

51. Eh bien, vous qui aimeriez ouvrir vos Bibles, allez dans Esaïe, chapitre 6. C'est là que j'aimerais lire cet après-midi pour la dernière réunion, en tirer un texte.

L'année de la mort… Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.

Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.

Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !

Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée.

Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées.

Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes.

Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres, ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi.

52. Inclinons la tête.

53. Très Bienveillant Seigneur, reçois ces paroles, et que la méditation de notre cœur Te soit agréable. Que le glorieux Saint-Esprit passe par les lèvres de

l'orateur et entre dans les oreilles de l'auditeur, qu'en même temps, cela puisse rendre honneur à Ton Nom par Ta Parole, car nous le demandons pour la gloire de Dieu. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

54. Je vais surveiller maintenant ce que… afin que nous puissions disposer de beaucoup de temps pour le service de prière. Maintenant, suivez attentivement alors que j'essaie, avec ces quelques passages des Ecritures et des notes que j'ai prises ici, d'en parler. Parfois, quand je ne suis pas fatigué ni épuisé, je ne mets pas les passages des Ecritures par écrit; je les connais, je peux m'en souvenir. Mais tout récemment, c'est devenu juste comme… Donc je… Parfois je… Je n'arrive pas à m'en souvenir. Alors, je note cela par ici, un petit quelque chose, comme un certain passage des Ecritures, je sais ce que cela veut dire, et je vais carrément de l'avant à partir de là.

55. Maintenant, j'aimerais parler sur le sujet suivant : L'influence.

56. Eh bien, vous savez, vous influencez quelqu'un. Votre vie est une lettre écrite et lue de tous les hommes. C'est pourquoi, si votre vie ne s'accorde pas avec votre témoignage, ou plutôt votre témoignage ne s'accorde pas avec votre vie, alors, il y a… vous placez une pierre d'achoppement sur le chemin de quelqu'un d'autre, car quelqu'un vous observe. Un petit enfant observe sa mère, il observe son père.

57. Il y a quelques années, je lisais un petit article à Noël, c'était douloureux… Certainement que cela avait amèrement attristé mon cœur. Quand un–un–un homme était sorti, et c'était un brave homme, il ne–il ne buvait pas en réalité. Mais il–il allait çà et là à Noël rendre visite à ses collègues. Eux tous lui parlaient, disant : « John, prends un peu, juste un petit verre. » Et en allant de maison en maison, il–il en a trop pris, et il devait rentrer chez lui.

Alors, pendant qu'il traversait le parc, son jeune fils l'accompagnait. Et il–il a perdu de vue son jeune fils. Puis, il s'est retourné et a regardé. Et le petit garçon marchait en zigzag. Et le papa a attendu jusqu'à ce que le petit garçon l'ait rattrapé.

58. Il a demandé : « Pourquoi parcours-tu tout le parc, fils ? Qu'est-ce qui te fait marcher comme cela ? »

59. Il a répondu : « Papa, j'essaie de suivre tes pas. » C'est vrai. Voyez-vous ? Le petit…

60. Cet homme prit le petit garçon et s'assit, il le prit dans ses bras et dit : « Ô Dieu, pardonne-moi. J'aimerais marcher correctement pour que mon fils qui vient

après moi marche correctement. »

61. Et c'est ce que nous aimerions faire en tant que chrétiens. Nous aimerions marcher comme des chrétiens, vivre comme des chrétiens, parler comme des chrétiens.

62. Il y a bien des années, au temps de l'esclavage dans le Sud, on… là dans le Kentucky, dans l'Alabama, et là d'où je viens, on prenait les hommes de couleur et on les vendait aux enchères, aux–aux enchères, tout comme on le ferait avec les véhicules d'occasion ou quelque chose comme ça. Je crois qu'aucun homme ne doit être esclave. Dieu a créé les hommes, et l'homme a fait des esclaves. Et on passait acheter les esclaves, tout comme on achèterait un véhicule d'occasion ; on établissait un acte de vente et tout. C'était une chose terrible.

63. Ainsi, ils… Un jour, un acheteur est passé dans… un négociant, dans une vieille plantation où il y avait beaucoup d'esclaves. Et il a demandé : « Combien d'esclaves avez-vous ? »

« Oh ! lui a-t-on répondu, environ cent cinquante, je pense, là dehors. »

Il a dit : « Puis-je aller là et les examiner ? »

Il a dit : « Bien sûr. Servez-vous. »

64. L'homme est donc allé examiner les–les esclaves. Et lors de sa visite, il a remarqué que ces hommes étaient toujours tristes. Les–Les Boers, ils les avaient amenés de l'Afrique et les avaient débarqués là au Cuba ; et puis, ils les avaient envoyé ici au Sud et les avaient vendus comme esclaves. Et ils savaient qu'ils ne retourneraient plus jamais chez eux. Ils savaient qu'ils ne verraient plus jamais leur père, leur mère, ni leurs enfants, ni leurs maris, ni leurs femmes et tout. Ils étaient–ils étaient victimes des circonstances dans lesquelles ils ne s'y étaient pas retrouvés de leur propre gré. Et ils étaient là, loin de leur patrie et tristes. Et parfois, on devait prendre le fouet pour les fouetter, tout comme on fouette les bêtes, le bétail, le veau, les chevaux et autres. Et ensuite, on–on les faisait travailler.

65. Alors, ce… on a remarqué… Ce jeune négociant a remarqué un de ces jeunes esclaves, qu'on n'avait pas à fouetter. Oh ! la la ! Il avait la tête haute, le torse bombé, tout le temps, bien à l'oeuvre. On n'avait rien à lui faire [Frère Branham claque les doigts. – N.D.E.] Il terminait son travail. Alors, le propriétaire des esclaves a dit… Le négociant a parlé au propriétaire, disant : « J'aimerais acheter cet esclave. »

Il a dit : « Oh ! non. » Il a dit : « Celui-là n'est pas à vendre. »

66. Il a dit : « Mais pourquoi pas ? » Il a dit : « Qu'est-ce que vous… » Il a dit : « Que faites-vous… Qu'est-ce qui le rend ainsi ? » Il a dit : « Est-ce lui le chef de tous les autres ? »

Il a dit : « Oh ! non. C'est un esclave. »

Il a dit : « Le nourrissez-vous différemment des autres ? »

67. Il a répondu : « Non. Ils mangent tous ensemble à la cuisine. » Il a dit : « C'est juste un esclave. »

68. Il a dit : « Eh bien, qu'est-ce qui lui fait agir différemment des autres ? »

69. Il a dit : « Vous savez, moi aussi, je m'étais souvent posé cette question, jusqu'à ce que j'ai découvert que là, dans son pays natal enAfrique, d'où il vient, son père est le roi d'une tribu. Et, quoiqu'étranger, loin de sa patrie, néanmoins, il se reconnaît fils d'un roi et il agit en conséquence. » Oh ! la la !

70. Que devraient faire les chrétiens ? Nous sommes des fils et des filles du Roi. Quoiqu'étrangers, agissons comme des fils et des filles. Femmes, laissez pousser vos cheveux. Arrêtez de porter ces vêtements que vous portez, des habits immoraux et tout. Hommes, redevenez des hommes comme il en faut. Ne… Agissez comme des fils et des filles de Dieu. Vous êtes des étrangers ici, mais souvenez-vous, nous sommes des fils du Roi.

71. Observez l'influence que cet homme avait exercée sur les autres, son moral gardait haut les espoirs des autres.

72. Nous voyons que ce roi, Ozias, était un jeune homme, un berger à l'époque du prophète Esaïe. Esaïe était un prophète.

73. On naît prophète. Donc, ils… On ne devient pas prophète par l'imposition des mains. Les prophètes le sont dès la naissance et ils sont préordonnés par Dieu. « Les dons et les appels sont sans repentir. » Il y a un–un don de prophétie dans l'église, cela doit être jugé par trois personnes avant que l'assemblée en entende parler. Mais cela n'est qu'un don de prophétie. Mais un prophète est absolument ordonné avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR depuis son enfance.

74. Esaïe était un prophète du Seigneur et il avait été amené au temple. Et il avait… Cet Ozias, ce jeune homme, ce berger, exerçait une–une grande influence sur ce jeune prophète, car Ozias… II Chroniques 26 nous dit qu'il était devenu roi d'Israël à l'âge de 16 ans. Après la mort de son père Amatsia, il lui avait succédé comme roi ; selon la tradition, le–le fils succédait au–au roi. On l'a pris et on a fait de lui roi à 16 ans. Et il avait son père, Ozias…Amatsia fut un– fut–fut un grand

homme. Il fut un–un–un homme pieux. Comme il avait eu ce parent pieux, eh bien, cela lui avait fait faire des choses correctes, car il était influencé par son père. Voyez-vous ?

75. Comment pouvez-vous vous attendre aujourd'hui à autre chose qu'à plus d'Oswald et de Jack Rubys ? Regardez…J'ai quitté mon motel il y a quelques instants. Un grand gâchis par une bande d'ivrognes de la Californie couchés là, ces femmes complètement nues là sur ce… là dehors avec juste une petite ficelle autour d'elles, l'une ou l'autre chose du genre, là dehors. Et des hommes buvant du whisky à la glace et tout, se méconduisant, se vautrant dans les piscines. Comment pouvez-vous vous attendre à ce que leurs enfants, les jeunes qui étaient là dans la cour en train de jouer, deviennent autre chose qu'un Oswald ou quelque chose comme cela ? C'est l'influence qui est placée devant eux.

76. Oh ! l'Amérique est pourrie jusqu'à la mœlle. Elle récoltera ce qu'elle a semé. Un Dieu juste ne peut pas la laisser s'en tirer sans plus. Vous dites : « Etes-vous ! am... »

77. Certainement que je–je suis américain. Sur les champs missionnaire en Allemagne et au Japon, il y a partout là des tombeaux américains qui jonchent partout avec les miens, les Branham. Et s'il me fallait y aller, je donnerais ma vie pour cela.

78. Mais permettez-moi de vous dire quelque chose : Nous avons besoin d'un réveil, cette nation en a besoin. Nous avons perdu ce que nous avions autrefois, et nous cherchons à vivre sur base de la réputation de ce que quelqu'un d'autre a fait. Nous moissonnerons pour cela. Dieu a fait d'Israël un peuple selon Son cœur, Il leur a fait récolter ce qu'ils ont semé ; et nous aussi, nous récolterons à cause de ce que nous faisons. Il ne nous reste qu'à récolter ce que nous avons semé. Nous avons traversé la ligne de démarcation entre la grâce et la miséricorde, et il ne reste qu'à récolter ce qu'on a semé.

Notez-le dans vos Bibles. Je suis un vieil homme, mais notez-le et voyez si c'est vrai ou pas. Et peut-être après mon départ, et ainsi de suite, vous découvrirez que ces paroles sont vraies. Nous comprenons cela. Nous sommes pesés dans la balance et nous sommes trouvés légers, et il n'y a plus d'issue. Exact. Nous avons traversé cette ligne de démarcation. Vous devez récolter ce que vous semez, à chaque coup.

79. Donc, ce jeune homme exerçait une grande influence sur ce… Le jeune roi exerçait une influence sur–sur le jeune prophète. Et il s'appuyait sur le bras de ce prophète, car il–il savait qu'il était un prophète. Et il l'avait tout le temps à ses

côtés pour–pour jouir de son influence, issue de ses visions et tout, de la part de Dieu, afin de savoir comment diriger son royaume.

80. Et cela fit de lui un grand homme. Il ne tenait pas compte de la politique de l'époque ni des idées populaires, et il servait Dieu d'un cœur sincère. Voilà le genre de président qu'il nous faut. Voilà le genre de conducteur qu'il nous faut pour le peuple de n'importe quelle nation, n'importe où. Son royaume se rapprochait de celui de Salomon. Il n'y avait rien… Dieu l'avait vraiment béni et Il ne l'avait privé d'aucune bénédiction, parce qu'il Le servait.

81. Et cela avait beaucoup aidé le jeune Esaïe, car il avait vu comment Dieu bénissait ceux qui étaient fidèles à Sa Parole. Peu importaient les difficultés, ils restaient fidèles à cette Parole. Et c'est aussi un exemple pour nous aujourd'hui, rester fidèles à la Parole. Et cela exerçait une grande influence sur lui.

82. Eh bien, il plantait des vignes, il était un berger et il avait toutes sortes de bétail et de vignes. Si vous voulez le lire, c'est là dans II Chroniques 26, et dans d'autres passages des Ecritures où il est parlé de–d'Ozias ; c'était un grand homme. Il–il aimait le plein air ; vraiment un homme de bien, Dieu bénissait tout ce qu'il entreprenait. Cela prospérait simplement et allait de l'avant. Et aucune nation ne l'inquiétait, elles avaient peur de lui, car il servait l'Eternel Dieu qui était avec lui. Ce n'est pas qu'elles avaient peur de sa force militaire, mais du Dieu qu'il servait.

83. Cela devrait être notre requête. « Notre foi est en Dieu. » C'est ce qui est écrit sur nos dollars. Mais je me pose souvent des questions.

84. Eh bien, tout ça est arrivé. Et cela montre ici un exemple. J'aimerais y puiser cet après-midi pour vous montrer que Dieu peut bénir un homme et faire de lui un grand homme. Mais, vous savez, lorsque ce roi était devenu… s'était senti en sécurité, il en était arrivé à être bien ancré, et il n'y avait aucun moyen pour lui de tomber donc, il s'est enflé d'orgueil. C'est alors qu'il tomba. C'est alors que n'importe qui tombe.

85. Je pense que c'est ce qui se passe avec beaucoup parmi nous aujourd'hui. Nous nous enflons d'orgueil. Je pense que c'est ce qui amène les organisations à faire ce qu'elles font. Elles ont une meilleure classe de ce qu'elles considèrent comme une meilleure classe de gens très intellectuels, pensent-ils. Des hommes, leurs ér… tous leurs prédicateurs ont une instruction de l'école secondaire et universitaire, de deux ou trois ans en psychologie, on leur fait passer un test psychologique, des idées de génie et tout pour voir si c'est approprié à la tâche.

Et parfois, ils ne connaissent pas Dieu pas plus que le lapin ne connaît la raquette de neige. C'est vrai. C'est vrai.

Cet aspect mental n'a rien à faire avec cela. C'est la puissance du Saint-Esprit qui compte. Elle n'est pas dans votre esprit ; elle est dans votre cœur. C'est vrai. Mais, voyez, nous avons… Ils s'enflent donc d'orgueil et disent : « Notre… Nous fréquentons la meilleure église de la ville. Nous sommes membres de la Première église. Nous sommes membres de l'église que fréquente le maire. Nous sommes membres de ceci. »

86. Et toutes ces autres choses, voyez, ce qui se passe, les gens ne peuvent donc tout simplement pas supporter d'entendre Cela. Ils pensent donc que vous êtes juste–juste une personne terrible. Mais le problème en est que la Semence ne trouve pas d'endroit où s'ancrer. Elle n'a aucun endroit où être posée. Elle pourrira simplement. Elle ne subsistera jamais. Les oiseaux viendront La picorer, dit la Bible.

87. Mais lorsque ce roi s'enfla et se sentit en sécurité, il s'enfla d'orgueil…

88. Je constate, bien des fois, que nous trouvons même des gens, des évangélistes en arriver au point où plusieurs d'entre eux ont été accusés de ces choses. Et certains de ces choses sont peut-être vraies : boire et tout. Le problème, à mon avis, c'est qu'ils se bâtissent un petit royaume autour d'eux, ils pensent que ces gens les aiment tellement qu'il n'y a pas moyen pour le... Ces gens peuvent simplement faire tout ce qu'ils veulent, et ces gens domineront cela.

89. Les gens peuvent le faire, mais qu'en est-il de Dieu ? C'est là que nous manquons de voir. C'est Dieu qui vous regarde. Voyez-vous ? Dieu sait cela. Lorsque vous voyez la Vérité et la Lumière et que vous rejetez Cela, Dieu sait ce que vous avez fait. Vous ne progresserez jamais jusqu'à ce que vous reveniez droit au même point. Vous ne pourrez pas passer par-dessus cela. Il vous faut revenir droit là où vous vous êtes arrêtez.

90. Il fut tellement enflé dans son esprit et–et il se sentit tellement en sécurité et tout qu'il chercha à prendre la place du sacrificateur. Il chercha à entrer pour offrir l'encens (C'est ce que nous apprend la Bible), pour brûler l'encens, tâche exclusivement réservée à un Lévite, à un sacrificateur qui était oint pour cet office. Il chercha à exercer l'office de ce dernier.

91. Nous avons ici l'influence de ce roi, qui faisait savoir au peuple que cette imitation charnelle les uns des autres aujourd'hui ne vient pas du Seigneur. Vous n'êtes pas ordonné à de telles choses. Vous ne prendrez jamais la place d'une

autre personne et personne ne pourra prendre votre place. Cherchez votre position et demeurez-y. Voyez ?

92. Il se disait : « Eh bien, maintenant, je… Que Dieu soit béni, je suis un roi et l'Eternel a été bon envers moi. Je peux faire ceci. J'ai ceci. Ceci c'est mon ministère. » Et finalement, on voit, quand il a procédé comme cela, il a cherché à passer par-dessus, à fouler aux pieds la bénédiction que Dieu avait pour lui. Si vous êtes un bon membre laïc, soyez un bon membre laïc.

93. Si–si vous êtes une bonne ménagère, que Dieu vous a bénie comme telle et qu'Il a fait de vous une sœur loyale et fidèle, continuez simplement comme telle. Ne vous mettez pas à penser que vous … que Dieu vous a appelé à être un prédicateur, ou–ou un diacre, ou autre chose.

94. Et–et vous, hommes, faites de même. Restez là où Dieu vous a béni, car c'est là que Dieu vous a placé. Faites juste ce qu'Il vous dit de faire, et voyez là où Dieu vous bénit.

95. Mais n'essayez jamais de vous interposer. C'est–c'est ça le fondement de la Pentecôte. Lorsque madame McPherson… Quand je lisais son livre, je n'ai pas… Je n'étais pas prédicateur à son époque. Et on disait que quand elle montait en chaire avec ces histoires qui ressemblaient aux ailes, vous savez, ou vous savez, une espèce de robe comme cela, chaque femme prédicateur portait la même chose. Chacune d'elles portait la Bible de la même manière que madame McPherson.

96. Avez-vous déjà suivi ces émissions radiophoniques ? Tout le monde disait : « Que le Seigneur vous bénisse, très abondamment, ami. »–Un Billy Graham. C'est une imitation charnelle.

97. J'ai lu la–l'histoire de Martin Luther. Et il y est dit que ce n'était pas tellement un mystère que Martin Luther ait pu protester contre l'Eglise catholique et s'en tirer, mais il a pu garder la tête au-dessus de tout le fanatisme qui avait suivi son réveil. C'est vrai.

98. Gardez-vous pur et net pour votre appel. Restez fidèle à la Parole de Dieu et ne bougez pas pour rien au monde. Accrochez-vous-Y, restez avec votre appel. S'Il vous confie un travail en dehors de cela, comme fermier là, soyez un bon fermier. Que Dieu vous bénisse là, payez vos dîmes et je ne sais quoi encore, vos offrandes pour aider le ministère à aller de l'avant. S'Il a fait de vous mécanicien et qu'Il vous a béni dans ce travail, accrochez-vous-y et remerciez-Le pour cela. Voyez ? Demeurez simplement là où Dieu vous appelle.

99. Nous trouvons ici une influence. Et ensuite, lorsqu'on a essayé de le corriger, le sacrificateur l'a suivi et lui a dit : « Dites donc, un instant ! Ce n'est pas votre appel, ça. » Oh ! il s'est mis en colère. Eh bien, il était prêt à donner sa tête à couper.

100. Vous voyez, il y a une autre chose que nous devons savoir. Peu importe combien Dieu vous a béni, vous n'avez pas le droit de réprimander les oints de l'Eternel, ou de dire quelque chose contre eux. C'est vrai. C'est Dieu qui s'en occupe. S'ils sont à réprimander, ce sont Ses enfants ; laissez-les tranquilles. Vous n'êtes pas censés le faire. Voyez-vous ?

101. Et lorsque vous–vous dénoncez les péchés des gens et que vous leur dites qu'ils sont en erreur, que vous dites : « Sortez ! N'essayez pas d'aller au Ciel sur base d'un système dénominationnel », ou quelque chose comme cela, oh ! la la ! bonté divine ! ils voudraient… Ils vont… Ils voudraient exploser. Ils le voudront. Ils voudront découvrir vos fautes. Ils ne vont pas–ils ne vont même pas s'asseoir pour vous écouter, ils se lèveront et sortiront, ils seront grossiers et agiront n'importe comment. Vous voyez, cela montre, pour commencer, que c'est un signe d'une mauvaise éducation.

102. Mais nous voyons que ce gars a apporté cette attitude en faisant ce qu'il avait fait. Qu'est-il arrivé ? Le Seigneur l'a frappé de lèpre là même au temple. De quoi la lèpre est-elle le type ? Du péché, de l'incrédulité. Il n'y a pas d'autre péché en dehors de l'incrédulité. « Celui qui ne croit pas est déjà jugé. » Et l'incrédulité est l'unique péché qui existe.

103. Une fois, je prêchais dans une église méthodiste et je disais : « Fumer la cigarette n'est pas un péché. Commettre adultère n'est pas un péché. Prendre le Nom du Seigneur en vain n'est pas un péché. »

104. C'était trop pour une sœur, elle s'est levée et a dit : « Dites-moi, je vous en prie, Révérend Branham, le péché, c'est quoi ? »

J'ai dit : « C'est l'incrédulité. »

105. Vous faites ces choses parce que vous ne croyez pas. C'est vrai. La raison pour laquelle vous refusez de marcher dans la Lumière de la Parole, c'est que vous ne croyez pas la Parole. Cela fait de vous un incroyant

106. Un homme m'a parlé, disant : « Peu m'importe combien de preuves vous pourriez produire, et combien de preuves le médecin pourrait produire sur diverses guérisons, a-t-il dit, je ne crois pas dans la guérison. Ça n'existe pas. »

107. J'ai dit : « Certainement. Cela n'est pas destiné aux incroyants. Cela n'est destiné qu'à ceux qui croient. »

108. C'est uniquement pour les croyants. Il a dit : « Tout est possible à celui qui croit », pas à celui qui ne croit pas.

109. Une moindre incrédulité contre la Parole de Dieu vous exclura du Royaume des cieux. Cela fit sortir Eve. C'est ce qui est à la base de tout ce trouble, une fois… rien que pervertir la Parole, juste un petit peu. Il vous faut vous accrocher à Elle, à ce qu'Elle dit.

110. Maintenant, nous voyons que cet homme était devenu tout hautain, tout enflé, il a rougi et s'est retourné et a parlé à ces sacrificateurs. Et, la première chose, vous savez, il fut frappé de lèpre. Là même, alors qu'il se fâchait, il fut frappé. Il n'en fut jamais guéri. Quoi ? L'incrédulité à la Parole de Dieu, c'est ce qu'on essayait de lui dire.

111. Il y a là un véritable exemple. Remarquez. Il était… Il n'a pas cru et, dans sa colère, il fut frappé de lèpre ; puis, il mourut là dans sa propre maison, sans qu'il lui fut plus jamais permis de regarder le royaume, d'exercer les fonctions du roi. Son fils à dû prendre sa place et–et faire de son mieux. Et il est resté dans cet état jusqu'à sa mort. Eh bien, vous voyez, il ne s'en était jamais remis.

112. Jésus a dit qu'une parole contre Cela ne sera point pardonné, la Parole, ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. C'est impardonnable. Voyez-vous donc pourquoi le monde est prêt pour le jugement ? Les grands évangélistes et d'autres ont parcouru la terre avec l'Evangile, on a ri d'eux, on les a raillés, on s'est moqué et tout le reste. Il ne reste rien. Il n'y a donc plus aucun moyen pour cela de revenir. Ils ont blasphémé contre le Saint-Esprit, s'En sont moqué et tout le reste, et ils ont… Et ils… il n'y a donc aucun moyen pour cela de revenir. Il doit payer pour cela. Il n'y a pas d'échappatoire. Dieu est juste. Ce serait contraire à Sa justice, ce serait contraire à Sa–Sa–Sa nature, à ce qu'Il est. Et maintenant, il doit payer pour cela.

113. Alors, ce roi, peu importe combien Dieu l'avait aimé, quel grand homme il était, les diplômes qu'il avait, néanmoins il avait mal agi, et il devait récolter ce qu'il avait semé. Et il en sera de même pour chaque homme.

114. Ce fut donc une leçon pour le jeune prophète. Ce fut donc une véritable leçon. Esaïe a appris par là que c'est Dieu Lui-même qui ordonne un homme à sa position, non pas ce à quoi quelqu'un d'autre l'ordonne. C'est Dieu qui ordonne Son homme à son office, eh bien, Il l'ordonne à sa position. Il ne doit pas chercher

à occuper la position d'un autre.

115. La vision, la chose était si frappante que ça a conduit le prophète au temple pour prier.

116. Je me demande, aujourd'hui, si en voyant la mort des églises, en voyant les–les gens qui s'éloignent en Esprit, qui rentrent servir leurs credos, si cela ne devrait pas pousser les croyants à s'agenouiller.

117. Cela a amené Esaïe le prophète, un vrai croyant, un croyant ordonné, à se mettre à genoux.

118. Et là au temple, il vit Dieu assis sur Son Trône très élevé. Dieu allait lui montrer le modèle à regarder ; pas regarder l'un à l'autre, mais lever les yeux, voir ce qu'Il est, ce que… Il s'était élevé sur Son Trône.

119. Observez les séraphins célestes avec leurs faces couvertes. Maintenant, les séraphins sont ceux qui brûlent le sacrifice, ce qui est l'un des rangs les plus élevés des anges. Ils viennent après les chérubins. Il y a des anges, et ensuite les séraphins, et puis les chérubins. Et les séraphins sont en réalité ceux qui brûlent le sacrifice, préparant une approche au pécheur ; c'est un niveau de la sainteté très élevé dans le temple de Dieu.

120. Et il a vu… Alors qu'il était à genoux sur le pavé à l'autel en train de prier : « Seigneur, je suis un homme dont les lèvres sont impures et j'habite au milieu d'un peuple impur », c'est ce qu'il confessait.

121. Et alors, il leva les yeux et vit ces séraphins. Ils se couvraient la face de deux ailes et les pieds de deux ailes, et ils se servaient de deux ailes pour voler, ils criaient : « Saint, saint, saint est l'Eternel Dieu Tout-Puissant. Saint, saint, saint, tout en Dieu est saint ! Saint, saint, saint est l'Eternel Dieu Tout-Puissant. »

122. Examinons la vision que le prophète a eue et voyons-en les détails. Deux ailes couvraient leurs faces. Pensez-y. Même les saints anges devaient cacher leur face sans péché pour se tenir dans la Présence de Dieu ! Il leur est donné des ailes pour se couvrir la face dans la Présence du Dieu Saint ! Comment vous et moi allons-nous nous tenir Là si les séraphins ont dû utiliser des ailes (La voie pourvue par Dieu) pour se couvrir la face afin de se tenir dans Sa Présence, chanter : « Saint, saint, saint est l'Eternel Dieu Tout-Puissant », avec révérence dans Sa Présence ?

123. Aujourd'hui, nous n'avons pas du tout de respect envers Dieu. Tout le monde pense être bien en sécurité au point qu'il–qu'il ne–il n'honore pas Dieu

comme il le devrait. Pourquoi ? Pourquoi font-ils cela ? C'est parce qu'ils ne sont pas conscients de Sa Présence. C'est pourquoi les gens font cela. Ils–ils ne reconnaissent pas cela. Ils n'arrivent pas–ils n'arrivent pas à comprendre qu'ils sont dans la Présence de Dieu. Leurs esprits deviennent si corrompus et si emportés dans les choses du monde qu'ils ne font même pas attention à Cela. Ils vont à l'église, assurément. Mais quant à se rendre compte qu'ils sont dans la Présence de Dieu… Non seulement dans une église, où que vous soyez, vous êtes dans la Présence de Dieu.

124. S'ils pouvaient faire comme David a dit : « Je place toujours l'Eternel devant ma face. C'est pourquoi, je ne chancelle pas. » Tant que l'Eternel était devant lui, il ne pouvait pas chanceler.

125. Et si ces êtres célestes chargés de brûler le sacrifice se couvraient la face avec des ailes et criaient : « Saint, saint, saint » pour se tenir dans la Présence de Dieu, qu'arrivera-t-il aux pécheurs qui n'honorent pas Dieu ?

126. Vous direz : « Eh bien, Frère Branham, vous veniez de dire qu'il leur a été donné deux ailes. »

127. Et il a été aussi pourvu à quelque chose pour vous : le Sang de Jésus-Christ. C'est ça votre couverture. Vous ne vous tenez pas comme un séraphin ; vous ne vous tenez pas comme un chérubin, vous ne vous tenez pas comme un ange, mais vous vous tenez comme un fils ou une fille de Dieu racheté par ce Sang. Vous n'avez pas à avoir ces ailes qu'ils avaient. Ça, c'est une couverture spéciale pour eux dans cette Présence. Mais vous, vous avez le Sang de Jésus-Christ comme couverture pour vous tenir là. Maintenant, comment… Eh bien, vous, si vous avez ce Sang, alors vous honorerez Dieu, vous aimerez Dieu, vous respecterez Dieu, et Dieu est la Parole.

128. Remarquez donc, deuxièmement, ils se couvraient les pieds avec deux ailes. Qu'est-ce que cela signifiait ? L'humilité devant Dieu, dans Sa Présence.

129. Comme Moïse au buisson ardent, il a ôté ses souliers lorsqu'il L'a entendu dire : « JE SUIS CELUI QUI SUIS. »

Paul, sur le chemin de Damas, s'est prosterné sur sa face.

130. Jean, lorsqu'il a vu le–l'Esprit de Dieu sur Jésus, il a dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi. Pourquoi viens-Tu à moi ? »

131. Voilà un bon exemple. Soyez toujours conscient de votre petitesse, pas de votre grandeur.

132. Aujourd'hui, nous–nous les Américains, tellement… En effet, nous cherchons à nous convaincre d'être quelqu'un de grand : « Nous sommes membres de quelque chose de grand, d'une grande organisation, d'un énorme quelque chose qui a… » Oh ! énorme, grand, grand, c'est tout ce que nous voyons !

133. Et lorsque… Nous en avons un exemple dans la Bible, c'est arrivé une fois. Il y avait un–un prophète qui s'était retiré dans une caverne et… Elie. Et Dieu cherchait à attirer son attention pour qu'il en sorte. Il vint du feu, de la fumée, des vents violents sur les montagnes, des tonnerres aussi, des tremblements de terre, des secousses et tout le reste. Le prophète n'était point ébranlé. Dieu n'y était même pas. Mais lorsque ce Murmure doux et léger s'est fait entendre, il se couvrit la face et s'avança. Quand ce Murmure doux et léger de la Parole de Dieu parle, pas un vacarme, pas nos grandes dénominations, pas quelque chose de grand, mais ce Murmure doux et léger de la Parole qui est négligée, cela doit appeler un homme à la repentance. Dieu dans Sa Parole !

134. Cependant, il s'est couvert les pieds et est devenu conscient de sa… de notre petitesse devant Dieu.

135. Troisièmement, avec les deux ailes, il pouvait voler.

136. Ne l'oubliez donc pas, avec deux ailes il se couvrait la face dans la Présence de Dieu par révérence. Deuxièmement, les deux ailes sur ses pieds représentaient l'humilité devant Dieu. Et maintenant, avec la troisième paire d'ailes, il entrait en action. Il pouvait se servir de ces deux ailes pour voler, voyez. Deux sur son visage ; deux sur ses pieds et, avec deux, voler. Qu'était-ce donc ? La révérence, l'humilité, et l'entrée en action.

137. Dieu montrait au prophète comment doit être Son serviteur préparé : révérencieux, humble et en action. Eh bien, Esaïe a vu quelque chose de différent de ce qu'Ozias avait produit. Il montrait au prophète ce qu'il devait être, pas comme Ozias, mais ressembler à ces chérubins célestes. Et si vous voulez regarder à un roi, à un roi terrestre… Regardez au Roi céleste qui est élevé au-dessus de tous les Cieux, dont les pans de la robe remplissaient les Cieux.

138. Nous voyons donc qu'Il lui montrait là quelque chose à quoi regarder, pour exercer sur lui une influence différente de celle qu'il considérait, pensant qu'un homme qui avait servi Dieu et avait prospéré et tout, était brave. Mais Esaïe avait fixé ses pensées sur un homme.

139. Mais un homme est un raté, pour commencer. Peu m'importe qui il est.

« Il est né dans le péché, conçu dans l'iniquité, il est venu au monde en proférant des mensonges. » Il est donc complètement un raté. Peu m'importe qu'il soit évêque, pape, pasteur, ou quoi qu'il soit, il est un raté pour commencer. Et ne regardez jamais à l'un d'eux. Peu m'importe qu'il déplace les montagnes par la foi et qu'il distribue tous ses biens pour nourrir les pauvres, regardez toujours à Jésus-Christ. Il est le Seul. C'est Lui qu'il faut regarder, pas un homme.

140. Nous voyons donc qu'Il montrait ici ce que doit être un serviteur de Dieu, comment il doit être humble, révérencieux et en action.

141. Entrez en action. Beaucoup parmi vous peuvent être humbles. Beaucoup parmi vous peuvent être révérencieux. Mais c'est difficile de les mettre en action.

142. Et nous voyons donc que Dieu montrait comment Il préparait Son serviteur, ce qu'il devait être. Ces chérubins étaient… ou–ou plutôt les séraphins étaient des serviteurs de Dieu.

143. Remarquez. Un exemple, la femme au puits, alors qu'elle attendait l'accomplissement d'une Ecriture (Nous en avons parlé deux ou trois fois cette semaine), alors qu'elle attendait son accomplissement. Cette–cette fille, à ce que nous sachions, ne fréquentait pas l'église. Probablement qu'elle… Elles étaient tellement éloignées de la Parole, et des choses comme cela, qu'elles… adoptant leurs credos et autres, comme Jésus l'a dit : « Vous annulez la–la Parole de Dieu par vos traditions. »

144. C'est pratiquement la même chose qui se passe aujourd'hui. Les credos et autres qu'on nous a enseignés ont empêché la Parole de Dieu d'agir. La Parole ne peut pas se reproduire. Et les choses qui sont dites sont vraies ; les gens sont si endoctrinés par autre chose qu'ils ne peuvent pas voir Cela.

145. Souvenez-vous, cette Voix vous hantera, non seulement vous ici, cette bande ira dans le monde entier. Je ne parle pas précisément à vous tous ici. Mais s'il y a ici quelqu'un qui en a besoin, eh bien, alors, c'est pour vous. Voyez-vous ? Mais, souvenez-vous, cette Voix vous hantera tant que vous serez en vie. Et le jour de votre mort, Elle vous hantera. Obéissez-Y ! Revenez !

146. Nos traditions ont rendu la Parole de Dieu nulle. La Parole de Dieu est rendue manifeste, et les gens se tiennent là et disent : « Eh bien, je pense que c'est assez bien. » Voyez ? Oh ! la la ! Cela devait enflammer votre âme. Cela devait faire quelque chose, mais cela ne le fait pas. Cela ne le fait pas. Nous trouvons Dieu…

147. Lorsque cette femme… Ces sacrificateurs et autres… Elle ne fréquentait

probablement pas l'église, car elle ne voyait pas la raison d'y aller, ou quelque chose comme cela. Mais elle avait lu les Ecritures, car, remarquez, elle a reconnu, très vite, aussitôt qu'Il lui a révélé son problème. Eh bien, elle a dit : « Eh bien, nous savons que Tu es Prophète. Nous n'en avons pas reçu un depuis des centaines d'années. Mais Tu dois être un Prophète. Nous savons… » Maintenant, voyez, à mon avis, elle pensait…

148. Si vous considérez les notes marginales là et que vous lisez cela dans les Ecritures, cela se rapporte au « Prophète », lequel est Christ.

149. Elle a dit : « Nous savons que nous…Tu dois être un Prophète. Nous savons que quand le Messie sera venu, Il nous annoncera ces choses. C'est ce qui L'identifiera. » Et Jésus a dit : « Je Le suis, Moi qui te Parle. »

150. Elle est entrée en action. Elle ne pouvait plus supporter cela. La chose même qu'ils attendaient était sur la terre en ce moment-là même, et elle avait vu Cela. Peu importe combien corrompu était son état, une prostituée, ou une femme de ce genre, ne pouvait pas… Les hommes sur la rue n'auraient même pas voulu l'écouter. Ils ne le voudraient pas non plus aujourd'hui. Mais arrêtez-la ! Comment auriez-vous pu le faire ? C'était comme une maison en feu sous un vent fort. Vous ne pourriez pas l'éteindre. Un feu enflammait son cœur.

151. Elle a dit : « Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce point le Messie même ? » Et cela s'est aussi ancré. Alors, Jésus n'avait plus à faire cela une fois de plus. Les gens avaient cru en elle à cause de… avaient cru en Jésus à cause du témoignage de la femme. Voyez-vous ? Qu'est-ce que cela a fait ? Elle était humble, respectueuse et en action. Elle est entrée en action lorsqu'elle a vu la chose se produire.

152. Ses signes devraient influencer aujourd'hui. Les signes promis pour aujourd'hui, la Parole promise qui a été prévue pour ce jour, voir Dieu accomplir ce qu'Il a dit qu'Il ferait, cela devrait nous faire quelque chose, mais ça ne le fait pas.

153. C'est pareil à ce que Cela avait fait aux Juifs. Ils étaient si religieux qu'ils–qu'ils ne pensaient pas En avoir besoin. Ils–ils pensaient tout avoir.

154. Et c'est ce qui se passe avec le monde aujourd'hui. Il a beaucoup à manger, beaucoup d'habits de rechange, de bonnes églises, de belles places, de bons prédicateurs instruits, et ils n'ont donc besoin de rien d'autre. « Mais tu ne sais pas, déclarent des Ecritures, que tu es nu, misérable, aveugle, et tu ne le sais pas. » « Tu ne le sais pas. » Et vous ne pouvez pas leur dire le contraire. Ils

continueront tout bonnement à patauger sur toute la ligne, et ils manqueront de laisser la Parole de Dieu les influencer à croire que Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts et qu'Il est vivant aujourd'hui, le même hier, aujourd'hui et éternellement, se manifestant Lui-même vivant. Ils sont simplement morts. Partout, partout où vous allez, ça semble être pareil. Vous savez, il faut qu'il en soit ainsi. Il doit être mis hors de l'église. Il n'y a pas du tout moyen de l'empêcher. Dieu a dit qu'il en serait ainsi. Mais si–si…

155. Que cela vous secoue. Que cela vous secoue bien. Peu importe la nation que vous habitez, où que vous soyez, qui que vous soyez, que cela vous réveille.

156. Des heures s'écoulent. Tout d'un coup, vous savez, vous direz : « Eh bien, je–je pensais que telle chose était censée arriver avant l'Enlèvement. »

157. Peut-être qu'une Voix se fera entendre en retour comme autrefois : « Ça a déjà eu lieu, mais vous ne l'avez pas su. »

158. Vous serez peut-être tout enraciné quelque part dans une église, disant : « Je suis bien en sécurité au possible », et tout d'un coup, vous savez, l'Enlèvement sera passé. Ça sera un départ secret et soudain, personne n'en saura rien. Le monde continuera à aller de l'avant.

159. C'est comme lorsque Noé était entré dans l'arche. Rappelez-vous, après que Noé était entré dans l'arche, il y a passé sept jours après que Dieu eut fermé la porte. Dieu a fermé la porte et Noé est resté dans l'arche sept jours avant que quelque chose arrivât.

160. Et la porte de miséricorde vous sera fermée au nez, et peut-être qu'elle est déjà fermée. Et pensez-y donc ! Les gens continueront à prêcher, ils penseront être sauvés, inscrivant leurs noms dans les registres, adhérant aux églises, criant et sautillant.

161. Eh bien, j'ai vu les musulmans pousser des cris. J'ai entendu… les gens boire du sang dans un crâne humain, parler en langues et faire toutes ces choses. Cela n'est pas un signe que vous êtes sauvé. Oh ! non.

162. « Ayant l'apparence de la piété… » C'est quoi « ce qui en fait la force » dont ils parlent ?

163. Voyez, ces choses peuvent arriver, et cela sera déjà passé et vous ne l'aurez pas reconnu. Vous ne pouvez pas vous permettre de courir pareil risque. Ne le faites pas, mes amis. Entrez pendant que vous le pouvez. Ne soyez pas influencé par un très grand bâtiment, par une très grande dénomination, par un

très grand érudit raffiné. Que la Parole de Dieu vous influence. C'est exactement ce qui a engendré ces apôtres. Lorsqu'ils ont vu la Parole de Dieu être rendue manifeste, cela les a influencés : « Nous sommes certains ! »

164. Peut-être qu'on se répète. Jésus avait de grandes foules de milliers qui Le suivaient. Il a dit : « Vous êtes trop nombreux. Regardez, regardez, quelque chose d'étrange ici, il y a peu d'appelés… Il y a beaucoup d'appelés, et peu d'élus. »

165. Ainsi donc, Il a vu de grandes assemblées, Il a dit : « Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'Homme et que vous ne buvez Son Sang, vous n'avez point de Vie en vous-même. » Il n'a jamais expliqué cela.

166. Je me demande : Et s'Il disait cela à Beaumont aujourd'hui, peu importe combien Il était populaire, que pensez-vous que les médecins, les gens bien cultivés et les hommes de science diraient ? « Cet Homme est un vampire. Eh bien, Il veut que vous buviez Son Sang ? Eh bien, quel genre de… Vous piquerez une crise. »

167. Jésus n'avait jamais expliqué cela. Il voulait se débarrasser des parasites. C'est vrai. Alors, ils se sont tous levés et sont partis.

168. Puis, il s'est tourné vers ces apôtres qui n'étaient pas ordonnés à la Vie, mais que Lui avait choisis. Ils n'étaient pas ordonnés. Il a dit : « Que direz-vous si vous voyez le Fils de l'Homme monter au Ciel d'où Il est venu ? » Oh ! C'était un collier de chien. Qu'a-t-Il…

169. Ces–ces ministres ont dit : « Monter au Ciel ? Eh bien, cet Homme est né juste ici en Galilée. Il est né à Nazareth. Nous connaissons Sa mère, Ses–Ses frères. Nous connaissons le berceau où Il était bercé. Nous avons vu Ses habits d'enfance. Nous parlons à Sa mère. Et alors, cet Homme dit qu'Il est venu, qu'Il retourne d'où Il est venu ? Il est venu de Nazareth. Que veut-Il dire par 'Ciel' ? »

170. Il n'a jamais expliqué cela. Il y avait encore beaucoup de parasites. « Ils sont partis et ils n'ont plus marché avec Lui. » C'est ce que dit la Bible.

171. Ensuite, Il s'est retourné et a dit : « Je… Voulez-vous aussi tous partir ? », s'adressant aux douze.

172. Souvenez-vous, ils ne pouvaient pas expliquer cela, pourtant ils reconnaissaient cela. Ils reconnaissaient que c'était Lui. Ainsi, ils se sont adressés à Lui. Il les avait influencés par Ses signes confirmés de la part de Dieu. Observez. Il a dit : « Voulez-vous aussi partir ? », s'adressant aux douze.

173. Pierre a répondu : « Seigneur, à qui irions-nous ? Car nous sommes convaincus… » Eh bien, ce… Regardez, examinez cela. Qu'est-ce ? « Nous savons ce que la Parole dit pour aujourd'hui. Nous savons ce que le Messie est censé faire s'Il vient aujourd'hui. Nous avons vu cette Chose de la part de Dieu, y convenir.

174. Pierre l'a dit plus tard à la Pentecôte. Il a dit : « Jésus de Nazareth, cet Homme à qui Dieu a rendu témoignage parmi vous par des œuvres qu'Il était censé accomplir, et vous avez pris le Prince de Vie et vous L'avez crucifié. Et–et Dieu L'a ressuscité, vous en êtes témoins. » Remarquez ici, voyez, il a dit : « Où irions-nous. »

175. Jésus a dit : « N'est-ce pas Moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon. »

176. Il n'y en avait que onze là, sur des milliers de milliers de gens ; onze se tenaient là. Oh ! la la ! Influencés ! Assurément.

177. Cette petite femme, une fois influencée, est entrée en action. Elle devait faire quelque chose à ce sujet. Elle devait en parler à quelqu'un d'autre.

178. Et chaque homme vraiment sincère qui rencontre Christ doit en parler à quelqu'un d'autre.

179. Pierre, lorsqu'il L'a pris au Mot ce soir-là sur la mer, il L'avait vu là, il était… ou c'était en ce jour-là. Ils avaient pêché toute la nuit sans rien attraper. Ils avaient pêché à la seine de part et d'autre, c'était un moment décourageant pour un pêcheur. Il avait pêché à la seine toute la nuit, et il était aussi un pêcheur. Son père était un pêcheur. Il avait passé toute sa vie dans ce lac; ses parents et ses grands parents venaient de ce lac-là. Et il connaissait le moment favorable de par la position de la lune et la direction du vent, et tous les signes. Et la pêche était son gagne-pain. Il avait donc pêché toute la nuit sans rien attraper.

180. Puis, le lendemain, ils ont appris que ce prophète prêchait là sur la rive. Et je me représente les petites femmes et d'autres sortir de petites huttes pour aller L'écouter. Des foules très immenses s'étaient entassées le long de la rive au point qu'Il a dû emprunter cette barque, la barque de Pierre. Ils étaient allés pour laver leurs filets, il n'y avait même pas un poisson et ils ont jeté les filets en l'air, étant découragés.

181. Et parfois, c'est quand on est découragé, si vous observez bien, que Jésus vient. Mais ne soyez pas assez aveugle pour manquer ceci. Voyez ? Lorsque vous voyez des choses se passer au monde tel que ça se passe aujourd'hui,

n'ayez pas peur. Voyez ? N'ayez pas peur. Souvenez-vous simplement–simplement qu'Il a promis de venir auprès de vous.

182. Et maintenant, remarquez. Quand Il est venu, Il a parlé à Pierre, disant : « Maintenant, avance en pleine eau, et jette tes filets pour pêcher. »

183. Pierre a peut-être dit : « Je n'ai jamais vu ceci se faire auparavant. Je–je ne sais pas. J'ai pêché toute ma vie ici. Les–les signes… Nous avons pêché toute la nuit durant dans cette même eau, et il n'y avait pourtant rien. Nous n'avons rien attrapé. Mais sur Ta Parole, Seigneur (C'est ça), je jetterai le filet. Ta Parole ! »

184. Il se peut que vous ayez parcouru chaque hôpital, Frère King. Il se peut qu'on ait déclaré que vous allez mourir. Il se peut qu'on ait dit, sœur, ceci, cela ou autre chose. Peu m'importe ce qu'ils ont dit. « Sur Ta Parole, Seigneur, je jetterai le filet ! »

185. Quand il a vu cette Parole être confirmée, après que Jésus lui eut dit quelque chose, il a cru cela. Et il a jeté le filet dans l'eau, là où il n'y avait point de poisson. Mais puisque Dieu l'a dit, Il était capable d'y placer les poissons, de même qu'Il avait placé l'eau dans les cieux.

186. Il est capable de placer la guérison dans votre corps, peu m'importe qu'il n'y ait rien là. Vous Lui faites confiance qu'Il ressuscitera cela dans les derniers jours. « Sur Ta Parole, Seigneur, je jetterai le filet. »

187. Cela avait tellement influencé ce pêcheur qu'il avait abandonné la pêche et tout et avait suivi Jésus. Il y eut une influence quand il L'a pris au Mot. Qu'a donc fait Jésus ? Eh bien, Pierre a-t-il dit : « Merci, Seigneur, pour un bon tas de poissons ? »

Jésus a dit : « Laisse ton filet de côté. Désormais, tu attraperas des hommes. » L'apôtre entra en action.

188. Finalement, au bout du chemin, quand on allait Le crucifier, Le tuer, l'apôtre a fui la ville. Et sur la voie de sortie, comme l'histoire nous le raconte, il s'enfuyait pour sauver sa vie, sortant de la ville. Et il a rencontré Jésus qui revenait. Ce Dernier lui a demandé : « Où vas-tu, Simon ? » Ou plutôt, Simon Lui a demandé : « Où vas-Tu, Seigneur ? »

189. Il a répondu : « Je rentre dans la ville pour être de nouveau crucifié. »

190. Simon a fait demi-tour et y est retourné. Et lorsqu'on l'a attrapé, dit-on, ne… Ils l'ont placé sur la croix. Simon a dit : « Ne me pendez pas comme cela. »

Il a dit : « Mettez-moi la tête en bas, les pieds en haut. »

191. Il avait été influencé quand il a vu Jésus ressusciter d'entre les morts, influencé pour sa mort ; il était influencé en tout. Il est entré en action. La mort ne pouvait même pas arrêter cela. La crucifixion ne pouvait pas arrêter cela. Il avait été influencé par Jésus.

192. On a dit à l'aveugle qui avait été guéri de garder silence, mais il a répandu la réputation de Jésus partout. Les membres de sa famille ont dit : « Eh bien… » Les sacrificateurs ont dit : « Eh bien, si quelqu'un va assister à ces réveils, il reviendra juste pour retirer ses lettres d'affiliation à l'église ; c'est tout. » Le père et la mère de l'enfant avaient peur de cela. Voyez ? Ainsi, ils ont dit…

On est venu leur demander : « Comment ce garçon a-t-il recouvré la vue ? »

Ils ont répondu : « Il a–il a de l'âge. Demandez-le-lui. » Ils avaient peur. Mais celui qui avait été guéri était influencé. Amen.

193. On lui a dit : « Cet Homme est un pécheur ; donne gloire à Dieu. Nous ne savons d'où vient cet Homme. Il n'a pas–il n'a pas de références. Nous ne collaborons pas avec Lui. Nous n'avons rien à faire avec Lui. Nous ne savons d'où Il vient. Nous savons que c'est un pécheur, et–et qu'Il est du diable. »

194. Cet homme avait une bonne réponse pour eux. Il a dit : « Eh bien, c'est vraiment étrange. » Il a dit : « Eh bien, vous êtes censés être les conducteurs du pays. Et cet Homme m'a redonné la vue. Et cependant, vous ne savez pas d'où Il vient. » Il a dit : « Eh bien, s'Il est un pécheur, ou pas, je ne peux pas vous le dire. Mais je sais une seule chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois. »

195. Il avait été influencé. Il lui importait peu de se tenir devant les sacrificateurs ou n'importe quoi ; il avait été influencé. Ses parents, même le miracle accompli sur leur propre fils ne les avait pas influencés. Mais cela l'a influencé, lui.

196. Les gens à la Pentecôte, comme je l'ai dit hier soir, avec la police d'assurance de la Vie Eternelle, quand ils sont montés là pour tirer leurs… les dividendes Là-dessus. Remarquez après qu'ils avaient été influencés. Ils étaient devenus saints et révérencieux devant Dieu. Ils s'étaient couvert la face aux choses du monde, et leurs pieds dans l'humilité. Et quand ils ont senti la puissance de Dieu venir, comme cela avait été promis par Joël, comme cela avait été promis par les prophètes, comme cela avait été promis par Jésus… : « Attendez là dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'En

haut. » Aussitôt que ce Dieu, dans la Personne du Saint-Esprit, est descendu sur eux, ils furent influencés. Ils ne se souciaient pas du nombre de gens qui se moquaient d'eux. Ils sont sortis dans la rue, titubant comme des gens ivres. Ils étaient influencés par le Saint-Esprit. Vous pouvez aussi être influencés. Les gens se sont tenus juste…

197. Regardez-le. Pierre n'est pas allé réciter une espèce de credo ; il est directement retourné à la Parole et a dit : « Vous tous qui séjournez à Jérusalem, vous qui habitez en Judée, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles ! Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : « Dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai de Mon Esprit sur toute chaire. » Ils étaient influencés par la Parole vers la Parole. Cela devrait faire la même chose sur nous.

198. Ils sont entrés en action, oui, quand Sa promesse était accomplie. Lorsqu'ils ont vu ce… Jésus leur a promis qu'Il leur enverrait la promesse du Père (Luc 24.49) : « Voici, J'enverrai la promesse de Mon Père sur vous ; mais vous, attendez… » Attendre ne veut pas dire prier ; cela veut dire juste patienterAttendre veut dire patienter. « Patienter là dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'En haut. » Et lorsque cette influence du Saint-Esprit les a frappés, Cela les a remplis. Ils ont vu la Parole promise par Jésus être accomplie.

199. Maintenant, je me demande si cela exercerait la même influence sur nous cet après-midi. Si nous avons vu ce qu'Il a promis de faire dans les derniers jours être accompli, quel genre d'influence Cela exercerait-il sur nous ? Quoi ? Tout ce que nous avons vu s'accomplir dans ces derniers jours devrait nous mettre en action. Cela devrait certainement le faire, avec révérence et humilité.

200. Au-delà de toute ombre de doute, c'est ce qui a été dit, il y a trente ans, sur la Colonne de Feu que l'appareil photo a photographiée. Votre appareil photo de Texas a photographié Cela il n'y a pas longtemps. La recherche scientifique a fait passer cela par toutes sortes de recherche qu'on ne pouvait pas réaliser par la FBI. Et… [Espace vide sur la bande – N.D.E.] … pris à Texas, pour les Texans. Lorsque vous voyez le signe, cela ne peut pas être réfuté. C'est la vérité. Mais croirez-vous à la Voix qui suit le signe ? Le signe est scientifiquement prouvé. Eh bien, un jour, quand Jésus retournera prendre les gens partout où ils sont, ça se fera aussi connaître.

201. Remarquez. La Colonne de Feu devrait nous mettre en action, alors qu'Elle confirme Sa promesse pour les derniers jours. Jésus a dit : « Je viens de Dieu, et

Je retourne à Dieu. » Et c'est ce qu'Il devrait faire dans les derniers jours. Et Le voici, Il est prouvé scientifiquement et spirituellement dans Sa Parole qu'Il vient de Dieu et qu'Il demeure toujours le même. Il est toujours Dieu, concernant la promesse pour les derniers jours. Elle devrait nous mettre en action.

202. Les signes de la Venue sont proches. Jésus a dit que ce qui arriva du temps de Sodome, juste avant que le monde soit brûlé, le monde des Gentils, se répétera. Cela devrait nous influencer et nous mettre aussi en action. Quand nous voyons la Parole qu'Il a promise être accomplie, cela devrait nous mettre en action.

203. Nous, comme le prophète, nous avons vu la finalité des dénominations prétentieuses, elles ont perdu leur position. J'aimerais que cela pénètre très profondément, car je pourrais ne plus vous parler de nouveau. Mais hommes et femmes, puissé-je dire ceci, et vous parler librement cet après-midi au Nom de Jésus-Christ. Des hommes bien pensants, des hommes qui ne sont pas orgueilleux, qui sont tellement éloignés de Dieu par les traditions que… Ils ont vu l'Eglise pentecôtiste ; vous avez vu les baptistes, les méthodistes et les presbytériens ; vous avez vu l'Eglise catholique perdre sa position en Dieu, cesser de s'accrocher à la Parole en acceptant les credos.

204. Je–j'étais interviewé par un prêtre il n'y a pas longtemps, il m'a parlé, disant : « Eh bien, je… » Il m'a questionné au sujet d'une certaine chose, et de ces choses. Il a dit : « Eh bien, l'Eglise catholique avait l'habitude de pratiquer cela. »

205. J'ai demandé : « Quand ? L'Eglise catholique n'était pas organisée trois cents ans durant après la mort du dernier apôtre. »

Il a dit–il a dit : « Vous essayez de juger votre affaire par une Bible. »

J'ai dit : « C'est la Parole. »

Il a dit : « Dieu est dans Son église. »

206. J'ai dit : « Dieu est dans Sa Parole. Tout le reste est un mensonge, et Sa Parole est la Vérité. »

207. Et il a dit : « Eh bien, c'est juste un Livre écrit par les catholiques primitifs. »

208. J'ai dit : « Alors, je suis un catholique primitif. Je crois à la lettre ce qui Y est écrit. » Je ne… J'ai dit alors…

Il a dit : « Eh bien, voyez, nous sommes aujourd'hui une grande église. »

209. J'ai dit : « Où donc avez-vous failli ? Que s'est-il passé ? Si l'église primitive chassait les démons et prouvait que Jésus est vivant sur la terre, par des prodiges et des miracles spirituels, et vous voilà avec des milliers d'intercesseurs et toutes espèces de femmes mortes et d'hommes morts et tout, dont vous faites des intercesseurs. Dans la Bible, le premier pape avait déclaré qu'il n'y a pas d'autre médiateur entre Dieu et les hommes si ce n'est l'Homme Christ Jésus.' »

210. Vous avez cessé de vous accrocher à la Parole en acceptant les credos et les prétentions par l'incitation des hommes. Nous les avons vus cesser de s'accrocher au grand Saint-Esprit. Nous avons vu les pentecôtistes faire la même chose. Et vous voyez cela. Dès qu'ils s'organisent, ils meurent. Il n'y a pas de chemin de retour. Il n'y en a jamais eu et il n'y en aura jamais. Dieu est contre la chose. C'est vraiment un péché… Il a dit, pour les derniers jours, Il a dit : « Sortez du milieu d'elle, Mon peuple, afin que vous ne touchiez pas à leurs impuretés, et Je vous recevrai. »

211. Comme Ozias, qu'essayait-il de faire ? Il essayait d'occuper la position d'un office oint, l'office oint de Dieu. Ozias essayait d'usurper cette autorité parce qu'il était un grand homme.

212. Nous avons vu ces organisations prétentieuses exclure tout ce qui est Dieu, et essayer d'exercer l'office de l'Eglise, de l'Eglise ointe. Et par des credos, nous voyons qu'elles sont mortes dans l'incrédulité et qu'elles ne se relèveront jamais. Elles mourront dans le camp des lépreux avec les autres.

213. Voyez-vous là ? Les hommes, les hommes raisonnables, les croyants de la Bible, comprennent cela. Si vous êtes né de Dieu, vous comprendrez cela. Dieu identifie très clairement la chose pour vous influencer. Comme nous l'avons prêché toute la semaine, et tout, ce que cela doit faire, c'est attirer l'attention. Cela vous influence de voir où ils sont partis et ce qui leur est arrivé, à chacun d'eux.

214. S'ils s'organisent, cela fera la même chose. Mais il n'y en aura plus. Non, ils… c'est fini maintenant. C'est trop tard maintenant.

215. Ils lâchent prise en acceptant des credos et des doctrines faites de mains d'hommes. Ils ont peur de venir et de soutenir Cela. Voyez-vous ?

216. C'est comme Ozias qui cherchait à usurper la position d'un office oint parce qu'il était devenu un grand homme, un grand monsieur. Et il n'y a pas de grands hommes parmi le peuple de Dieu ; nous sommes tous des enfants de Dieu. Dieu confie à l'un de nous quelque chose à faire, et à un autre, autre chose.

Cela ne fait pas de nous plus que quelqu'un d'autre ; cela fait que Dieu exige plus de vous, c'est tout.

217. Maintenant, les effets d'une telle vision… Puis, nous allons terminer pour commencer à prier pour les malades dans quelques instants. Maintenant, les effets d'une telle vision, quels étaient les effets sur ce prophète ? Je me pose la même question au sujet d'un prédicateur, je me pose cette question au sujet d'un évangéliste, ou d'un pasteur. Observez ce qu'une vision de ce genre a fait et ce qu'Esaïe a vu, ce qui était arrivé à cet Ozias prétentieux. Et puis… Bien qu'il fût un grand homme honoré par Dieu, la grande chose, il a vu cela mourir. Quels effets cela a dû avoir sur le prophète ?

218. Voici ce que cela a fait. Cela l'a amené à confesser qu'il était un pécheur associé aux pécheurs. Il a confessé, disant : « Je suis un homme dont les lèvres sont impures, et je vis au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures. » Cela a fait de lui un–un prophète, pas un prédicateur. Un prophète a confessé qu'il était un pécheur, car il s'était associé aux pécheurs.

219. Alors quoi ? Après la confession de ses péchés, alors vient la purification. Oh ! Vous ne pouvez pas être purifiés de votre péché avant de le confesser et de le reconnaître. Ensuite est venue la purification aussitôt qu'il a dit : « Malheur à moi, car mes yeux ont vu la manifestation d'un Grand Dieu. Les anges, ceux qui brûlent l'holocauste, ceux qui offrent le sacrifice sont ici ; et à leurs voix, les poteaux sont ébranlés dans leur fondement. Et les voici ici dans cette vision, volant de part et d'autre. » Il a vu quelque chose de réel ; il y avait une vision. Il a dit : « Je suis un homme dont les lèvres sont impures, et je vis au milieu d'un peuple impur. » Il a dit… Il a imploré la miséricorde et il s'est reconnu pécheur.

220. Qu'est-ce qui est arrivé après ? Un des chérubins est allé à l'autel, a pris des pincettes, a porté une pierre ardente et l'a tenue en main. Il n'a donc pas porté avec une pincette, il a pris les pierres, il a placé cela dans sa main, il est venu poser cela sur les lèvres du prophète, disant : « Ton iniquité… » L'iniquité, qu'est-ce que l'iniquité ?

221. L'iniquité, c'est quelque chose que vous reconnaissez être faux, et auquel vous tenez. Lorsque vous savez que vos credos sont faux et que vous vous y accrochez, c'est ça l'iniquité.

222. Mais après avoir confessé qu'il était en erreur, il y avait là une puissance de purification. Il a reçu une pierre ardente. Avez-vous remarqué comment Dieu... ?

223. Nous voyons comment Dieu remet Son serviteur à l'ordre et avec quoi Il l'a préparé, comment il pouvait être humble, révérencieux et entrer en action.

224. Observez. Quand Il a purifié le serviteur, il ne l'a point fait par un séminaire. Il ne l'a point fait par un tas de livres. Nous découvrons ici que Dieu a purifié Ses serviteurs par le feu. Une pierre ardente a touché le prophète et a purifié ses lèvres. Dieu purifie Ses serviteurs par Son saint Feu, pas par des livres, ni par l'instruction, ni par la théologie, Il a purifié Son serviteur par le feu.

225. Puis, aussitôt qu'il avait confessé et qu'il était purifié, la commission avait donc suivi. D'abord, il a dû confesser ; ensuite, il a dû être purifié, et alors, il y a eu la commission. Ce fut alors qu'Esaïe purifié s'est écrié… lorsqu'il a entendu la Voix de Dieu demander : « Qui marchera pour nous ? »

226. Retournons à l'histoire, vous lirez cela une fois rentrés chez vous, ce qui est arrivé à Israël. Il en était arrivé au point où nous sommes. Ils avaient appelé… Tous leurs sacrifices et autres étaient devenus pour eux une tradition. Il n'y avait point de sincérité. Ils n'honoraient pas la Parole de Dieu. Ce fut alors que Dieu suscita Esaïe pour leur dire que leurs sacrifices étaient une puanteur à Ses narines. Il n'en voulait pas. Pour Dieu, c'était un blasphème et Il ne voulait plus avoir à faire avec cela. Et après… Cet Esaïe a été purifié et il était alors prêt à aller prêcher l'Evangile.

227. Et la Voix de Dieu a dit : « Maintenant, il y a un besoin. Il faut que ces choses soient annoncées. » Et une Voix a demandé à l'autre, (les anges qui volaient) disant : « Qui marchera pour nous ? »

228. Avec un cœur pur, alors Esaïe purifié, qui a confessé, purifié et commissionné, la vision… il a dit : « Me voici, Seigneur, envoie-moi. Envoie-moi. Me voici, envoie-moi. »

229. Ô Dieu, envoie de nouveau Tes saints anges aujourd'hui. Trouve Ton Esaïe quelque part. C'est ma prière. Je–je ne suis pas... je déclare simplement cela, car je sais qu'Il est ici.

Quand la pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur que possible,
Quand la Voix de Dieu demanda :
« Qui marchera pour nous ? »
Alors il répondit :
« Maître, me voici. Envoie-moi. »

230. Il n'avait alors pas peur avec la Parole. Il était un prophète ; la Parole avait pu venir à lui. Il était… Toute son incrédulité et ses traditions avaient disparu. Il pouvait se tenir devant cet âge de tradition et leur dire : « Vos sacrifices sont une puanteur aux narines de Dieu. Et le Dieu même que vous prétendez servir vous détruira. » C'est ce qu'il a déclaré. « Le Dieu que vous prétendez servir vous détruira. » Et Il l'a fait.

Ils ont dit : « Un signe ! »

Il a dit : « Je vous donnerai un super signe : une vierge concevra. »

231. Esaïe a écrit soixante-six chapitres dans son Livre, et il y a soixante-six Livres dans la Bible. Il commence par le commencement de la création et termine par le Millénium, exactement comme se présente la Bible entière.

232. Ce grand prophète de Dieu qui était disposé à confesser que toutes leurs traditions étaient fausses, s'est agenouillé là, s'est fait purifier et alors, la Parole de Dieu pouvait venir à lui. Alors, il a dit : « Je suis prêt à aller, Seigneur. Je suis prêt. Je dirai ce que Tu me diras de dire. Je dirai ce que Tu me diras. » Il était prêt à partir.

233. Ô Dieu, envoie encore les anges cet après-midi, le Saint-Esprit et le feu, et purifie les cœurs de mes frères partout. Qu'ils exercent une influence telle que les autres verront et aimeraient aussi suivre.

234. Inclinons la tête. Doucement :

Quand la pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur, aussi pur que possible,
Quand la Voix de Dieu demanda :
«Qui marchera pour nous ? »
Alors il répondit : « Maître, envoie-moi. »

Tous ensemble, doucement maintenant :
Parle, mon Seigneur ; parle, mon Seigneur,
Parle, et je Te répondrai ;
Parle, mon Seigneur ; parle, mon Seigneur,
Parle, et je répondrai : Seigneur, envoie-moi.

Aujourd'hui, des millions meurent dans le péché et la honte ;
Ecoutez leur cri triste et amer ;
Hâtez-vous, frère, à leur secours.
Répondez vite : « Maître, me voici. »

Parle, mon Seigneur ; parle, mon Seigneur,
Parle, et je Te répondrai vite ;
Parle, mon Seigneur ; parle, mon Seigneur,
Parle, et je répondrai : « Seigneur, envoie-moi. »

235. Fredonnons cela doucement. [Frère Branham se met à fredonner *Parle, mon Seigneur.* – N.D.E.] Descendons au temple maintenant.

Ecoutez leur cri triste et amer,
(Oh ! Frère, venez avec moi, ne le voulez-vous pas ?)
Hâtez-vous, frère, hâtez-vous à leur secours ;
(Ils ne savent pas de quelle dénomination ils sont membres, ni rien d'autre)
Répondez vite : « Maître, me voici. »

Parle, mon Seigneur ; parle, mon Seigneur, (Esaïe, êtes-vous ici ?)
… et je Te répondrai vite ;
Parle, mon Seigneur ; parle, mon Seigneur,
Parle, et je répondrai : « Seigneur, envoie-moi. »

236. Je me demande, avec vos têtes inclinées et vos cœurs aussi, Esaïe, où êtes-vous ? Voudriez-vous lever la main pour dire : « Seigneur, me voici, envoie-moi. Je suis prêt » ? Que Dieu vous bénisse. « C'est ce que cela veut réellement dire maintenant. » Quatre-vingt-dix pour cent de l'auditoire.

…Parle, mon Seigneur ;
Parle, et je répondrai : « Seigneur, envoie-moi. »

237. Regardez, vous les prédicateurs qui avez levé la main, regardez nos femmes, nos sœurs : quelle disgrâce ! [Frère Branham émet un son désapprobateur. – N.D.E.] Regardez nos hommes : ils pensent plus à une organisation qu'à la Parole de Dieu. Jésus-Christ se révèle au milieu d'eux, et c'est exactement l'Ecriture très clairement rendue manifeste, et pourtant ils s'y accrocheront bien. Ô frère !

238. Quelqu'un dira : « Eh bien, je n'aurais rien. Je–je… ce qu'ils… Je n'aurais nulle part où aller. »

239. Frère, s'il me faut manger des biscuits secs et boire de l'eau du robinet, je resterai à côté de mon Seigneur. Il est ma vie. Il est mon pain. Pensez-vous que je ferais ceci pour être particulier ? Je fais ceci parce que je L'aime, car c'est ma commission : Me ranger de Son côté, avec Lui, avec cette Parole.

Oh ! Parle, et je répondrai : « Seigneur, envoie-moi. »

240. Père céleste, pendant que la musique joue doucement, que chaque personne qui est dans la Présence divine, Seigneur, voie que celui-ci est le temps de l'appel. C'est un–c'est un temps de séparation, où la balle et–et le blé doivent se séparer. Même si le–le blé était enveloppé dans la balle, mais maintenant, c'est le temps de l'appel à sortir. C'est un autre exode.

241. Je prie, ô Dieu, comme la grande Lumière du Fils a fait mûrir le grain à chaque étape de sa Vie, depuis le temps où… Comme au Canada maintenant, alors que le blé est en train de pousser, ce soleil ardent de juillet le tuerait tout de suite. Mais il doit mûrir selon que la nature fait briller le soleil dessus.Ainsi, s'il y a un Fils brûlant sur la doctrine de Luther, de Wesley et des autres, cela les desséchera complètement. Pourtant, cela doit faire mûrir le blé. Ce dernier doit mûrir, Seigneur, au fur et à mesure qu'il monte.

242. Mais, souvenez-vous, toutes les branches étaient émondées, et l'Arbre-Epouse sortira droit du centre. « Je restaurerai toutes les années qu'ont dévorées le gazam, le hazil (c'est le même insecte, seulement à des étapes différentes). » « Je restaurerai cela », dit le Seigneur. Tu le feras, Seigneur. Tu l'as promis. Je Te prie de le faire dans chaque cœur cet après-midi.

243. Ils sont Tiens, Seigneur. Je Te les confie maintenant. Et il se peut que je ne les revoie pas. Si je revenais dans une année, il y en a beaucoup qui sont assis ici, si je reste en vie, qui ne seront plus là. Sans doute, dans une foule de cette importance, la prochaine fois que je les rencontrerai, ça sera au Jugement. Accorde-leur de comprendre, Seigneur. Que leurs yeux s'ouvrent s'il y a… et voient.

244. Tous ceux qui suivent sur la bande, Seigneur, qui ont écouté la Voix en ce moment (dans diverses langues, même celles traduites), puissent-ils comprendre. Beaucoup d'hommes et de femmes dans de petites maisons, là, dans les jungles d'Afrique, munis de ces petits appareils avec des écouteurs placés aux oreilles, puissent-ils entendre, Seigneur, entendre. Accorde-le.

Le missionnaire avait raison de dire cela, mais ceci est un plus grand témoignage que ce qu'il avait. Il est prêt maintenant. Père. Ecoute-nous, nous Te confions tout cela, au Nom de Jésus-Christ, Ton Fils, et pour l'appel de Son Epouse. Amen.

245. Maintenant, mon frère, ma sœur, nous allons prier pour les malades, chacun de vous qui avez levé la main. Je–je ne pourrais pas accorder cela. Si je pouvais vous accorder cela, je le ferais. Certainement. Je descendrais droit là et dirais :

« Tenez, en voulez-vous ? Je–j'aurai cela. » Ce n'est pas à moi de l'accorder. Cela relève de Dieu, et Dieu vous l'accordera si votre cœur est affamé.

246. Avant qu'une profondeur appelle, il doit y avoir une profondeur pour répondre à cet appel. Avant qu'il y ait une création, il doit y avoir un Créateur pour créer cette création.

247. Vous savez qu'il y a là quelque chose que vous cherchez. Il doit y avoir là quelque chose pour répondre à cet appel. Ne voudriez-vous pas recevoir cela maintenant ? Ne laissez pas cela s'éteindre. S'il vous plaît, ne le faites pas. Si jamais je ne vous revois plus de ce côté du Jugement, ma prière est que je vous revoie là-bas, lavés et prêts.

248. Maintenant, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob, qui est apparu sur la terre sous la forme d'un Homme, le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui a souffert sous Ponce Pilate, qui a été crucifié, enseveli, qui est ressuscité le troisième jour, et qui est monté au Ciel, où Il est assis maintenant à la droite de la Majesté divine, qui a renvoyé l'Esprit qui était sur Lui, appelé le Saint-Esprit, ô Dieu, sur… afin de revenir sur l'humanité, pour communier, pour continuer le ministère qui continue dans ce glorieux Corps du Christ… Ce ministère est censé venir une fois que la pyramide a pris forme, comme cela. La Pierre de faîte n'avait jamais été posée dessus. Pourquoi ? Elle a été rejetée.

249. Eh bien, depuis le bas, l'Eglise est constamment en train de devenir une minorité, Elle monte maintenant jusqu'à ce que tous les âges de l'Eglise arrivent à la fin. Elle doit être affûtée. Cette Pierre doit correspondre parfaitement. Le ministère qui était en Jésus-Christ doit être dans Son Eglise pour accomplir la Venue de Christ pour l'Eglise, pour amener chaque âge à L'amener… à manifester cela.

250. C'est comme le blé. Le blé doit directement revenir, alors qu'il commence à mûrir, partant du grain qui avait pourri, qui était mort, qui a poussé, qui a continué à pousser du brin d'herbe en quelque chose d'autre. Vous ne pouvez pas redevenir l'herbe. Ne redevenez pas l'herbe ; ne redevenez pas ceci ; ne redevenez pas une gerbe. Continuez jusqu'à devenir du blé. Et le blé doit être le même genre de blé qui avait été enterré après sa mort.

Jésus est ressuscité d'entre les morts. Il a maintenant atteint la maturité. Il a atteint la maturité dans Son Eglise par la justification, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit, par ces réformateurs de l'époque primitive. Maintenant, Il est ici sur terre aujourd'hui dans Son peuple. Croyez en Lui. Il est ici.

251. Juste afin que vous Le voyiez (s'il y a des étrangers), que le Dieu du Ciel honore ce que j'ai dit à Son sujet.

Eh bien, j'aimerais que vous qui êtes dans l'auditoire, s'il vous plaît, que plus personne ne sorte. Témoignez du respect au Dieu du Ciel en restant assis juste un instant. Maintenant, ne vous déplacez pas. Que tout celui ici qui est malade ou dans le besoin lève la main. Ou soyez… Très bien. Merci. Maintenant, je ne connais pas…

252. Je connais frère King, qui est assis juste ici. Je viens de l'identifier il y a juste quelques minutes. J'en suis sûr. Je pense que c'est bien lui, c'est frère King qui est assis là. Il a parrainé mes dernières réunions ici. Frère King, je n'arrive pas à dire ce que je veux dire, mais vous savez que je sais ce que je veux dire. Vous en avez bavé, mon petit frère. Que Dieu soit miséricordieux envers vous.

253. Les autres, je ne les connais pas. Je vois encore Pat Tyler assis ici. Je pense que c'est le seul homme dans le bâtiment, ou c'est la seule femme, tout ce que je connais, tous. Est-ce Pat Tyler, l'homme assis ici ?

254. Croyez maintenant. Si je suis le serviteur de Dieu, et si Dieu est ici, et que je confirmais que Sa Parole est la Vérité, alors, que le Dieu du Ciel qui a ressuscité Son Fils, Jésus-Christ, qui a fait ces promesses, vous confirme que je vous ai dit la vérité.

255. Comment le fera-t-Il ? Pas en venant avec une robe sur Lui, portant une barbe ; mais par Sa Vie : « Je suis le Cep ; vous êtes les sarments. » La Vie qui est dans le Cep est dans le sarment. « Vous ferez aussi les œuvres que Je fais. » C'est ce qu'Il a promis en ce jour, lorsqu'une autre branche sort. Nous avons beaucoup de branches greffées ici. Bien sûr qu'elles porteront des fruits, mais pas ce genre de fruit. Non, non.

256. Il n'y a pas longtemps, j'ai vu à Phoenix un arbre qui portait environ huit ou neuf divers fruits. Il appartient à frère John Sharritt. J'ai dit : « Quel genre d'arbre est-ce ? »

Il a répondu : « C'est un oranger, Frère Branham. »

257. « Eh bien, ai-je dit, il y a des citrons, des pamplemousses, des tangelos et des mandarines. »

258. Il a dit : « Oui, ce sont tous des agrumes. » Il a dit : « Je les ai greffées là dedans. »

259. « Oh ! ai-je dit, je vois. Eh bien, l'année prochaine, ils seront tous des

oranges ? »

260. Il a dit : « Oh ! Non. Non. Non. L'année prochaine, la–la branche de citrons portera des citrons. La–la branche de pamplemousses portera des pamplemousses. »

261. J'ai dit : « De cette même vigne ? De cette même… De–d'un oranger ? »

262. Il a dit : « Oui. Ce sont tous des agrumes, Frère Branham. Ils vivent de la vie des agrumes. »

263. Alors, j'ai senti les larmes me couler sur les joues. J'ai dit : « Seigneur Jésus, je sais ce que Tu veux dire là. » Ça y est. Ces dénominations se sont greffées elles-mêmes, mais elles portent des fruits dénominationnels.

264. Ecoutez. Si jamais cette véritable branche fait sortir… une véritable Vigne fait sortir une autre branche, ce sera l'original. Croyez cela.

265. [Une sœur se met à parler en langues.] sh–sh–sh–sh–sh ! [Elle continue, puis termine. Un frère interprète. – N.D.E.] Merci, Seigneur. Oh ! C'est ce qu'Il a promis !

266. Eh bien, que tout le monde soit vraiment respectueux. Je vais juste me tenir ici et implorer le Seigneur Jésus.

267. Ceci est un don. Un don, c'est quoi ? C'est la capacité de me défaire de mes propres pensées. La capacité de me défaire de ma propre vie, ma–ma vie naturelle, mon âme. C'est-à-dire William Branham. Si je peux le mettre hors du chemin, Dieu pourra utiliser l'esprit, le corps pour parler.

268. Que le Saint-Esprit vienne maintenant, Seigneur, afin que les êtres humains comprennent que le Saint-Esprit identifié est ici. Un don pour se mettre hors du chemin. Que tout le monde soit respectueux. Tenez-vous tranquille.

269. Il y a juste un homme assis ici. J'aimerais que vous releviez tous la tête et que vous regardiez juste un instant. Pouvez-vous voir cette Lumière ici sur cet homme ? Une Lumière, une Lumière ambre, brûlant, tournoyant. Combien en ont déjà vu la Photo ? Elle a été prise ici à Houston. Vous voyez ? Elle est à Washington D.C., elle est partout dans le monde. C'est le seul Etre surnaturel qui ait jamais été photographié dans le monde entier. Le voici juste ici maintenant.

270. Je prends chaque esprit ici sous mon contrôle, au Nom de Jésus-Christ.

271. Cet homme souffre d'une maladie de glande dans sa gorge. Je ne le connais pas, je ne l'ai jamais vu de ma vie, mais c'est la vérité. N'est-ce pas vrai,

monsieur ? Croyez-vous maintenant ? L'homme assis là derrière, croyez-vous que Dieu me révélera ce qui vous concerne ? Vous êtes monsieur Hall. C'est ça votre nom, n'est-ce pas ? Très bien, monsieur. Elle est au-dessus de vous maintenant. Votre foi vous guérit.

272. Je peux appeler une ligne de prière, les faire monter ici à l'estrade. Ça ne sert à rien. Prenons l'une de ces rangées quelque part ici. Tenez, commençons juste ici. Voici une petite fille assise ici. Regarde dans cette direction, chérie. Il se peut que tu ne sois pas malade, je ne sais pas. Mais disons donc qu'au lieu de faire monter une ligne de prière ici, tenons-la en bas.

273. Regarde ici, chérie. Regarde frère Branham. Quand Jésus était ici sur la terre… Oui, elle est malade. Elle est sérieusement malade, cette enfant. Oui, oui. Si Jésus était ici, Il pourrait te dire ce qu'est ta maladie, n'est-ce pas ? Crois-tu que Jésus a envoyé frère Branham pour le faire ? Si je te dis ce qu'est ta maladie, croiras-tu qu'Il te guérira ? Cette petite enfant souffre du diabète de sucre. Il n'y a aucun moyen au monde pour elle d'être guérie en dehors de Dieu. Crois-tu, chérie ?

274. Eh bien, la dame assise à côté, qui a levé la main, c'est la mère de l'enfant. C'est vrai. Imposez-lui les mains, sœur. Croyez donc. Dieu vous a ramené cette enfant. Que le Seigneur accorde sa guérison.

275. Cette autre dame assise à côté de cette maman là. Regardez-moi, madame. Croyez-vous que je suis Son serviteur, le serviteur de Dieu ? Si Dieu me révèle quelque chose dans votre vie, ou ce dont vous avez besoin, si vous êtes malade ou non, ou quoi que ce soit, si Dieu me révèle votre désir, croirez-vous ? Ou quelque chose comme cela, je ne sais pas ce qu'Il fera. Croiriez-vous cela ? Reconnaissez que ça doit être Jésus-christ.

276. Vous êtes très loin de moi. Vous ne pourriez pas me toucher s'il le fallait ; en effet, si vous me touchiez, ça devrait être sur le plan physique. Il vous faut toucher l'Esprit. L'Esprit est Christ. La Bible dit qu'Il est maintenant le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par les sentiments de nos infirmités.

277. Vous souffrez aussi. Croyez-vous que Dieu peut me révéler ce qu'est votre maladie ? Vous souffrez du mal de dos et de la tension. Et vous–vous souffrez de l'hypertension, et vous souffrez du cœur. C'est tout à fait juste. Si c'est vrai, levez la main. C'est vrai, croyez-vous maintenant ?

278. Qu'en est-il de vous avec le bras autour d'elle là-bas ? La dame qui est dans cette direction; regardez ici. Vous… Je vous suis inconnu. Croyez-vous que

je suis Son serviteur ? Croyez-vous que ce que j'ai dit est la Vérité, que je vous ai dit la Vérité ? Croyez-vous que Dieu peut me révéler votre problème ? Quoi que–quoi que ce soit, croyez-vous qu'Il peut me le révéler ? Ce n'est pas vraiment quelque chose pour lequel vous avez besoin de prière. Vous avez une carte de prière, je la vois dans votre main. Vous êtes la première personne à détenir une carte de prière. Croyez-vous que Dieu peut me dire ce pour quoi vous avez la carte de prière ? C'est pour votre mari. Croyez-vous que Dieu peut me révéler la maladie de votre mari ? Si Dieu ne le touche pas, il va mourir. [La sœur dit : « C'est vrai. – N.D.E.] Il souffre du cancer, et il a une affection pulmonaire. C'est vrai, n'est-ce pas ? [« C'est vrai »] Oui. Levez la main si c'est vrai. Si vous croyez, les autres croiront qu'il peut être guéri.

279. Cet homme assis à côté de vous, monsieur, croyez-vous que je suis Son serviteur ? Si Dieu peut me révéler votre maladie, croirez-vous alors de tout votre cœur ? Vous souffrez du cœur. C'est vrai. Si c'est vrai, levez la main. Oui, oui. Très bien.

280. La dame qui vient de secouer la tête, elle-même comme cela, celle qui est assise à côté de vous, croyez-vous que Dieu peut me dire ce qui est dans votre cœur, ou quelque chose que vous désirez dans votre cœur, ou quelque chose comme cela, ou quelque chose que vous réclamez pour quelqu'un d'autre ? Croyez-vous que Dieu peut me le révéler pendant que l'onction est ici et que nous pouvons voir Cela et voir que Ça doit être quelque chose de réel ? Cela révèle les secrets du cœur, déclarant quoi, juste comme Jésus avait dit à la femme au puits. Eh bien, vous souffrez aussi. Vous–vous souffrez de dos. La vôtre, c'est le dos. Levez la main si c'est vrai. Oui, oui.

281. Maintenant, la dame assise à côté d'elle, celle qui pleure, elle a un porte-monnaie en poche, celle en robe bleue, aux cheveux noirs, elle est corpulente. Regardez-moi. Croyez-vous que je suis le serviteur de Dieu ? Regardez ici. Voyez, vous êtes dans la rangée de devant. Je peux vous contacter facilement avec l'aide de Dieu. Croyez-vous que Dieu peut me révéler votre maladie, comme si vous étiez dans la ligne de prière ? Croyez-vous que, d'ici, c'est possible ? Croyez-vous ? Vous souffrez de l'hypertension. Si c'est vrai, levez la main. Très bien. Si vous croyez, vous pourrez être guérie.

282. La dame assise à côté d'elle, que pensez-vous, sœur ? Regardez vers moi, dans cette direction. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu, ou Son serviteur ? Le croyez-vous de tout votre cœur ? Croyez-vous que Dieu peut me décrire, comme pour la femme au puits lorsque Jésus et la femme s'étaient

rencontrés, qu'Il peut me révéler votre problème ? Croyez-vous ? Cela vous aiderait-il, cela vous aiderait-il à croire ? Regardez. Oh ! vous avez un problème sérieux. Il s'agit d'un fils, un garçon. Oui–oui. Et ce garçon souffre de nerfs. Il est à la maison. C'est vrai. Si c'est vrai, levez la main. Croyez de tout votre cœur, le garçon se rétablira. Croyez.

283. La dame suivante, là. Croyez-vous, sœur, de tout votre cœur ? Croyez-vous que je suis Son prophète, Son serviteur ? Croyez-vous que c'est Jésus-Christ, juste par un don que…

284. La prophétie est un don. Vous savez, un don de Dieu est ordonné dès avant la fondation du monde. Cela a dû être ordonné pour ce jour-ci. Vous n'avez aucun moyen de savoir cela. Dieu confirme simplement cela et interprète Sa Parole.

285. Croyez-vous que c'est vrai, ce que vous avez entendu ? Croyez-vous que je peux… Si je peux vous dire ce qui cloche, vous reconnaîtrez que ça n'était pas moi. Ça devrait être Quelqu'Un d'autre : La voix est bien la mienne, mais elle est utilisée par Quelqu'Un d'autre. Juste comme ce microphone : il est muet jusqu'à ce que quelque chose d'autre parle à travers cela. Nous ne nous connaissons pas. Voyez ? J'ai perdu…

286. La voilà. Oui, oui, la dame souffre de l'anémie. C'est dans son sang. Si c'est vrai, levez la main, madame. C'est vrai. Vous–vous priez aussi pour ce petit garçon au bout. C'est votre fiston qui est assis là au bout. Si c'est vrai, faites signe de main. Si Dieu peut me révéler la maladie de votre fiston, croirez-vous de tout votre cœur que c'est Dieu qui me parle et que c'est vrai ? Est-ce vrai ? Il souffre des troubles nerveux aigus. C'est vrai. N'est-ce pas vrai ? Imposez-lui donc la main et croyez de tout votre cœur, il se rétablira.

287. Je vous demande de croire cela. AINSI DIT LE SEIGNEUR DIEU. Texas, si vous mourez dans le péché, vous mourrez sans mon sang sur vous. Souvenez-vous, votre sang n'est pas sur moi. Voilà. C'est la vérité. C'est Jésus-Christ identifié dans les lignes de prière, où que ce soit. Croyez au Seigneur Jésus-Christ. Allez-vous le faire ? Etes-vous convaincus ? Etes-vous parfaitement convaincus que ça doit être Jésus-Christ, selon la Parole de la promesse pour ce jour ? Que tous ceux qui sont parfaitement convaincus qu'il s'agit du Seigneur Jésus-Christ lèvent la main. Amen. Que Dieu vous bénisse.

288. Je sais que vous avez été enseignés. On vous a enseigné, vous tous, quelque chose. Eh bien, je vois que c'est le–c'est le… Une telle onction, ça agit

partout maintenant, voyez ? On vous a enseigné qu'il faut qu'on impose les mains aux malades. C'est une tradition. C'est bien. Jésus a approuvé cela.

289. Mais ce Romain… C'est ce que j'essayais de vous faire comprendre cette semaine. « Je ne suis pas digne, a dit le Romain, que Tu viennes sous mon toit. Dis seulement un mot. » Voyez-vous ?

290. Si quelqu'un vous impose les mains, alors : « C'est frère untel qui m'a imposé les mains. Gloire à Dieu ! »

291. Je–je–je vais demander aux ministres, aux ministres croyants, de venir ici, pour que ce ne soit pas mes mains. C'est–c'est juste ce que Jésus a dit : « Ils imposeront les mains aux malades. »

292. Nous allons prier pour tous les malades. Combien ont des cartes de prière dans la salle maintenant ? Faites voir la main. Oui. Nous vous avons promis. Maintenant, il nous reste une demi-heure pour accomplir cela. Je vais demander…

293. Comment pourrons-nous le faire, Frère Pearry ? Avez-vous une suggestion ? De *ce* côté-*ci* vers *ici* ?

294. Que ceux qui sont dans *cette* rangée-*ci* se mettent à l'écart, ceux qui ont les cartes de prière, qu'ils se tiennent debout contre le mur. Mettez-vous à l'écart de ce côté-là, et tenez-vous contre le mur [Un frère parle à frère Branham à propos de la ligne de prière. – N.D.E.]. Très bien, monsieur, c'est bien. Tenez-vous de ce côté.

295. Tous ceux qui sont au milieu ici, tenez-vous de ce côté. Voyez-vous ? Tenez-vous juste dans l'allée. Ceux qui sont dans cette allée, dans la rangée du milieu ici, tenez-vous là dans l'allée.

296. Ceux qui sont de *ce* côté, tenez-vous de *ce* côté-*là*. Ceux qui sont ici, tenez-vous ici au milieu, de *ce* côté-*ci*. Et ceux qui sont de *ce* côté-*là*, tenez-vous là-bas. Puis, suivez simplement vos lignes au fur et à mesure qu'elles passent. C'est bien. Ils seront là-bas pour vous donner des instructions sur quoi faire.

297. Je demande… Ça va, Frère Pearry ? [Frère Pearry Green dit : «Assurément. » – N.D.E.] Je demande aux ministres qui croient en Christ, qui croient que Christ guérira ces malades par l'imposition de mains et l'observation de Ses commandements, je vous demande de venir vous tenir ici avec moi si vous croyez que ceci est la vérité. Tout ministre de l'Evangile, que vous soyez méthodiste, baptiste, presbytérien, luthérien, prêtre catholique, quoi que vous soyez, si vous croyez que Jésus-Christ guérit les malades et qu'Il a commissionné Ses disciples

d'imposer les mains aux malades pour leur guérison, veuillez bien venir ici.

298. [Un frère dit : « Dites à tout le monde de passer derrière. » Frère Paerry Green dit : « Que tous ceux qui aimeraient qu'on prie pour eux veuillent bien passer derrière. » – N.D.E.]

299. Maintenant, passez par derrière et contournez, voyez ? Vous tous qui êtes dans ces lignes donc, allez directement là derrière et occupez votre position, contournez directement comme ça. Ensuite, vous retournez directement à votre place, tout autant en ordre que possible.

300. Je me demande, frères, si nous ne ferions pas mieux de descendre là-bas. Je pense que c'est une bonne idée. Maintenant, nous ferions mieux de quitter ce microphone. Que… Roy, tenez-vous ici au microphone. Ou plutôt, oui, vous feriez mieux de descendre avec moi, voyez-vous. Oui. Ou, à moins que vous vous teniez ici. Très bien, Roy, tenez-vous donc ici. D'accord.

301. Eh bien, allez-y. Maintenant, j'aimerais… Que personne ne quitte, s'il vous plaît. Voyez, la chose même pour laquelle nous prions…

302. Eh bien, vous direz : « Frère Branham, pourquoi faites-vous venir tous ces ministres ici ? » Je vais bien venir avec eux, mais je…

303. Vous voyez, ce qu'il y a, c'est qu'ils ont autant que moi, ou n'importe qui, le droit de prier pour les malades, autant qu'Oral Roberts ou–ou n'importe quelle autorité, peu importe qui il est. Ils ont le même droit que Pierre, Jacques, Jean, Matthieu, Marc, Luc, n'importe qui d'entre eux, de prier pour les malades. Ce sont des ministres, appelés de Dieu. Il m'est arrivé de voir deux ou trois frères là que je connais personnellement qui ont le ministère de prier pour les malades.

304. Eh bien, alors que vous vous alignez par ici, j'aimerais… Combien dans cette assemblée sont parfaitement convaincus, de tout leur cœur, qu'ils croient que c'est la volonté de Dieu de guérir ces gens ? [L'assemblée se réjouit et dit : « Amen ! » – N.D.E.] Assurément. Certainement, c'est la volonté de Dieu de les guérir.

305. Maintenant, comment sont-ils guéris ? Eh bien, s'Il était ici Lui-même, Il ne pourrait pas faire plus que ce qu'Il a fait maintenant même. Croyez-vous cela ? [L'assemblée dit : « Amen ! » – N.D.E.] Juste ce qu'Il a accompli maintenant, c'est ce qu'Il ferait, car Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

306. Combien savent que Saint Jean 5.19 déclare ceci : « Le Fils ne peut rien faire de Lui-même » ? Combien savent cela ? [L'assemblée dit : « Amen ! » –

N.D.E.] « Mais Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père, le Fils aussi le fait pareillement. » Croyez-vous cela ? [« Amen. »] Donc, Jésus n'avait jamais fait un seul miracle avant que le Père Lui ait montré en vision quoi faire. C'est Sa propre Parole. Si cela n'est pas vrai, alors nous sommes tous perdus, nous ne savons pas où nous nous tenons. Vous y êtes. Voyez, Ses Paroles sont infaillibles.

307. Observez-Le passer près de la piscine de Béthesda, quelques heures… environ une heure avant cela. Là était couché une grande foule d'estropiés, d'aveugles, de boiteux, de gens aux membres atrophiés. Combien savent que c'est vrai ? Et Il n'avait jamais touché l'un d'eux, Il était cependant le Dieu compatissant. Croyez-vous qu'Il avait la compassion ? [L'assemblée dit : « Amen ! » – N.D.E.] Il a abandonné cette mère avec un enfant hydrocéphale, ce pauvre vieux père aveugle réclamant que quelqu'un le jette dans l'eau pendant que celle-ci était agitée. Un Dieu compatissant ! Voyez ?

308. Les gens ne savent pas ce que c'est la compassion. Ils confondent l'amour philéo avec l'amour Agapao. Ce sont deux genres d'amour tout à fait différents. Il en est de même de la compassion. Les désirs et la compassion sont différents.

309. Mais, remarquez, Il s'est dirigé vers un homme qui peut-être souffrait de la prostatite, ou peut-être que c'était la tuberculose. C'était chronique. Il en avait souffert pendant… ça faisait–ça faisait trente-huit ans qu'il en souffrait. Cela n'allait pas le tuer. Et Il s'est dirigé vers cet homme et a dit : « Veux-tu être guéri ? » Combien savent que c'est vrai ? Il a laissé le reste de l'assistance couché là.

310. Qu'arriverait-il s'Il faisait cela à Beaumont aujourd'hui ? « Oh ! la la ! La guérison divine n'existe pas », alors, voyez ?

311. Voyez, ils ne comprennent pas. Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement. « Je ne fais que ce que le Père Me montre premièrement. »

312. Mais beaucoup de gens se couchaient juste à Son ombre et, par leur foi, ils étaient guéris. Une petite femme toucha le bord de Son vêtement et elle fut guérie. Combien savent cela ? La guérison repose sur votre foi. L'identification de Dieu repose sur la promesse de Sa Parole. Mais c'est votre foi dans Son identification qui vous guérit. Si vous ne… peu importe, l'homme le plus saint du monde entier peut se tenir ici et prier toute la journée, cela ne vous ferait pas le moindre bien si vous ne croyez pas carrément cela vous-même.

Jésus peut se tenir ici Lui-même dans un corps incarné, vous imposer les mains, vous ne seriez toujours pas guéri. Combien savent cela ? « Il ne put faire

beaucoup de miracles à cause de leur incrédulité. » C'est l'Ecriture.

313. Vous voyez donc, vous, dans la ligne de prière, qu'il faut votre foi dans la Parole. Maintenant, si vous voyez Dieu accomplir ce qu'Il avait fait… Regardez, permettez-moi juste de vous donner un petit témoignage pendant que vous vous apprêtez. Ecoutez attentivement. Avant hier soir…

314. Il y a un petit prédicateur quelque part ici; je l'ai vu ici il y a quelques instants. Son nom est Martin. J'oublie… Il est l'un des sponsors. Ici même.

315. Vers minuit, à peu près, quelqu'un m'a réveillé dans la chambre. Un petit monsieur criait, un petit prédicateur, son enfant venait de mourir. Les larmes lui coulaient sur le visage.

316. Il est bien quelque part dans… Quel est le nom de cette ville où ils habitent ? [Quelqu'un dit : « Missouri. » – N.D.E.] Missouri. C'est où c'est ? [« Wordell, Missouri. »] Wardell, Missouri. Je connais le garçon. Je connais aussi son frère ici. Ce sont mes amis à moi.

317. Ce frère est entré là, avec des larmes lui coulant sur les joues, il a dit : « Frère Branham, je viens d'appeler… Ma femme vient de m'appeler. Mon petit enfant vient d'expirer. » Il a posé ses mains sur moi et a dit : « Frère Branham, je crois que la Parole du Seigneur est avec vous. » Oh ! Comment Dieu pourrait-Il… ? C'est comme : « Maintenant même, Seigneur ! Si Tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. » Voyez, ce n'est pas à moi qu'il confessait. Il confessait la Parole du Seigneur, vous voyez, que je prêchais la Vérité. Il a dit : « Je crois que la Parole du Seigneur est avec vous. Demandez-Lui simplement ; mon enfant vivra. » Dix minutes plus tard, la respiration de cet enfant était redevenue normale et il est aujourd'hui bien portant.

318. Mon fils qui est quelque part ici, Billy Paul, est allé lui parler. J'étais là en pyjama. Et quelques minutes plus tard, il est revenu et a dit : « Papa, papa, regarde ici. » Sa gorge était tout gonflée, rouge, et il y avait une très grosse zébrure, grosse à peu près comme ça. Il a dit : « Une grande araignée noire tachetée de rouge là-dessus… J'étais là. Je parlais à John et elle m'avait rencontré là. Et regarde là ; ça gonfle. »

319. J'ai dit : « Oh ! Billy, c'est peut-être une veuve noire. » J'ai dit : « Regarde ta gorge, comment elle est gonflée. »

320. J'ai posé ma main là, j'ai dit : « Seigneur Jésus… » Dix minutes plus tard, il n'y avait même pas… Vous ne pourrez même pas retrouver la tache qui y était.

Voyez ? Qu'est-ce ? Voyez ?

321. L'autre jour, quelqu'un est arrivé au bureau et a dit… Et un des agents du bureau est sorti. Il a dit : « Dites à frère Branham de juste dire que mon enfant… » Il a dit : « Je crois que si… ce que vous avez dit. » Mais, voyez, je ne peux pas le dire avant qu'Il me le dise.

322. Mais ici j'ai la Parole qui déclare : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Eh bien, Dieu ne peut pas faire ces choses et vous laisser vous tenir là. Il vous le faut. Croyez la même chose, cela arrivera pour vous. Mais il vous faut croire cela, pas juste bluffer là-dessus. Il vous faut croire cela. Maintenant, prions d'abord tous ensemble.

323. J'ai besoin de vous tous, pendant que le frère se tient ici à ce microphone, je vais descendre là pour pouvoir aussi leur imposer les mains. C'est mon peuple. Ils sont mon… Ils sont des étoiles dans ma couronne. Oui, ils sont dans votre couronne, mes frères prédicateurs. Je viens là, car nous les aimons et ce sont des enfants de Dieu. Nous venons pour les aider. Maintenant, prions.

324. Seigneur Jésus, l'homme qui dirait que Ta Présence n'est pas ici serait… aurait quelque chose qui cloche mentalement, tout comme un homme qui refuserait d'accepter la lumière du soleil. Quelqu'un lui dit que le soleil brille, mais lui descend dans le sous-sol en courant, ferme la porte et dit : « Je refuse simplement de croire cela. Je refuse de croire cela. » Eh bien, nous savons, Seigneur, que quelque chose cloche mentalement chez cet homme.

Et c'est pareil à un homme qui fermerait ses entrailles de compassion, et dans la Lumière de la Parole de Jésus-Christ rendue manifeste, et dirait : « Je ne crois pas cela. » Il y a quelque chose qui cloche spirituellement chez cet homme.

325. Ainsi, nous savons que Tu es ici, Père. Nous le croyons sans aucun doute. Nous voyons les empreintes de Tes–Tes pas ; nous voyons Tes traces ; nous voyons Ta Parole.

326. Il y a des centaines qui se tiennent ici dans cette ligne de prière. Et de braves hommes de Dieu se tiennent ici, de vaillants guerriers de la foi. Je descends leur prêter main forte, Seigneur. Lorsque ces malades passeront dans cette ligne de prière, fais savoir à chacun d'eux qu'il ne s'agit pas seulement de passer à côté d'un homme ; ils passent sous la croix de la promesse. Puissent-ils partir d'ici guéris ; qu'ils s'en aillent en se réjouissant, étant rétablis, qu'ils en parlent à leur pasteur. Que cela déclenche un réveil à l'ancienne mode dans ces contrées,

Seigneur, que cela amène beaucoup d'âmes à Toi. Seigneur, ils sont Tiens. Aide-les ; guéris-les, je prie, au Nom de Jésus-Christ. J'aimerais que tout le monde maintenant, avec vos têtes inclinées, prie.

327. Et j'aimerais, comme vous… Ecoutez donc vous qui êtes dans la ligne de prière. Lorsque vous passerez, juste comme si vous passiez sous la croix, croyez avec tout ce qui est en vous. Partez d'ici en vous réjouissant, étant heureux, et en disant : « Merci, Seigneur. Je crois dans ma guérison. » Et si vous ne croyez pas cela, vous feriez mieux de regagner votre siège, car cela ne vous servira à rien.

328. J'aimerais que toute l'assemblée, tout le monde, explose simplement comme un ouragan vers le ciel comme ça, dans la Présence du Christ. « Seigneur Jésus, révèle-Toi à nous maintenant. Guéris ces malades. » Allez-vous le faire ? [L'assemblée dit : « Amen ! » – N.D.E.]

Frère Borders, pendant que vous chantez *Crois seulement.*

329. Laissez ça ici. Nous n'en avons pas besoin. [Un frère demande au sujet du microphone : « Vous allez le laisser ici. » – N.D.E.] Oui.

330. [Frère Branham et les prédicateurs descendent alors prier pour tout celui qui passe dans la ligne de prière, pendant que frère Borders conduit l'assemblée dans le cantique *Crois seulement.* Espace vide sur la bande. – N.D.E.]

331. … crois seulement (levons maintenant les mains.)

Tout est possible, crois seulement :

Maintenant, chantons-le comme ceci.

Maintenant, je crois, oh ! maintenant, je crois.
Tout est possible, maintenant, je crois.
Maintenant, je crois, oh ! maintenant, je crois.
Tout est possible, oh ! maintenant, je crois.

332. Jusqu'à ce que je vous rencontrerai de nouveau, j'aimerais quitter Texas en les voyant louer Dieu. Levons simplement les mains et rendons gloire à Dieu, nous tous. [L'assemblée se réjouit, crie et loue Dieu. – N.D.E.]

333. Seigneur Jésus, nous Te rendons grâce pour Ta Parole, pour ce que Tu as fait pour nous. Je Te rends grâce pour avoir pu parler à ces braves personnes, et de voir Ta Puissance et Tes bénédictions sur eux. Bénis-les, Seigneur. Qu'ils comprennent. Et que le Saint-Esprit guérisse tout le monde et le sauve dans ces derniers jours. Au Nom de Jésus-Christ, Seigneur, je Te les présente comme du matériau pour l'Epouse, car ils croient dans la grâce de Dieu.

L'influence
(Influence)

Ce texte est une version française du message oral inspiré «Influence», prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, l'après-midi du dimanche 15 mars 1964, à Beaumont, Texas, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) novembre 2008

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS
Village Béthanie
1, 17è Rue/Bd Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493
KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA

www. shekinahgospelmissions.org
E-mail : *shekinahmission@dr.com* ou *pasteurdick@priest.com*